Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 53 (1998)

Heft: 2

Artikel: Notes et contributions à la flore de Corse, XIV

Autor: Jeanmonod, Daniel / Burdet, Hervé M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-879491

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notes et contributions à la flore de Corse, XIV

DANIEL JEANMONOD
&
HERVÉ M. BURDET (éds.)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1998). Notes et contributions à la flore de Corse, XIV. *Candollea* 53: 171-210. En français, résumés français et anglais.

Dans la première partie ("notes"), 37 taxons sont traités dont trois sont nouveaux pour la Corse: *Platanthera algeriensis* (indigène), *Avena sterilis* subsp. *trichophylla* (indigène?) et *Opuntia subulata* (subspontané); l'existence dans l'île de plantes intermédiaires entre *Sherardia arvensis* var. *arvensis* et var. *maritima* est signalée par ailleurs pour la première fois. En outre, la présence de *Agrostis tenerrima* et de *Sarcocornia perennis* est confirmée, tandis que *Valerianella hirsutissima* est rayé de la flore corse. Une mise au point taxonomique est également donnée pour *Fumana ericoides,* représenté actuellement par le subsp. *ericoides*, mais il existe une récolte ancienne du subsp. *montana.* Par ailleurs, de nouvelles stations sont données pour 14 taxons très rares et sept taxons rares. Les autres notes concernent des mises au point diverses, ou des taxons peu répandus dont les mentions données sont nouvelles pour un secteur ou un autre ou bien étendent notablement l'aire connue. Dans la seconde partie, dans "La flore et les groupements végétaux des tourbières de Moltifau (Corse)", J. GAMISANS, M. REILLE, I. GUYOT & R. MOULENC exposent les résultats d'observations et de divers travaux réalisés dans deux tourbières corses remarquables par leur situation à très basse altitude en pays méditerranéen. La tourbière de Valdu alimentée en eaux très faiblement minéralisées constitue la plus vaste tourbière à sphaignes de Corse. Divers groupements végétaux peuvent y être reconnus en fonction de la microtopographie et du degré d'inondation. Elle est en fonctionnement depuis environ cinq siècles. La tourbière de Bagliettu est alimentée en eaux un peu plus fortement minéralisées et ne comporte pas de sphaignes mais abrite une belle population de *Drosera rotundifolia*. Elle est écologiquement plus diversifiée que celle de Valdu, en particulier grâce à une topographie plus variée. Les groupements végétaux y sont plus nombreux. Elle fonctionne depuis plus de quatre millénaires. Ces deux tourbières abritent une flore assez pauvre mais très particulière: certaines espèces ne sont connues de Corse que dans ce secteur (*Liparis loeselii, Potamogeton polygonifolius, Frangula alnus, Dryopteris carthusiana*). Elles constituent aussi un paysage eurosibérien en inclusion dans un ensemble méditerranéen. Pour ces deux raisons elles méritent d'être efficacement protégées.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1998). Notes and contributions on corsican flora, XIV. *Candollea* 53: 171-210. In French, French and English abstracts.

In the first part ("Notes"), 37 taxa are reported; three of them are new for the corsican flora: *Platanthera algeriensis* (native), *Avena sterilis* subsp. *trichophylla* (native?) and *Opuntia subulata* (subspontaneous). In addition, the existence of intermediate plants between *Sherardia arvensis* var. *arvensis* and var. *maritima* is mentioned for the first time. Besides, the presence of *Agrostis tenerrima* and *Sarcocornia perennis* is confirmed, whereas *Valerianella hirsutissima* has to be crossed out of the corsican flora. *Fumana ericoides* is actually represented by subsp. *ericoides*, but exists an old specimen of subsp. *montana.* Also mentioned are new localities for 14 very scarce and seven scarce taxa. The other data concern less scarce taxa but new on extend notably the known area in one or another sector or level of the island. In the second part, in "Flora and vegetation of Moltifao bog (Corsica)", J. GAMISANS, M. REILLE, I. GUYOT & R. MOULENC state results of their observations and studies in two corsican bogs, notworthy by their very low altitude situation in Mediterranean area. Valdu bog is fed with low mineralized water, and is the larger

CODEN: CNDLAR
53(2) 171 (1998)
ISSN: 0373-2967

© CONSERVATOIRE ET JARDIN BOTANIQUES DE GENÈVE 1998

Sphagnum bog of Corsica. Various vegetation groups can be recognized depending of microtopography and inundation level. This bog exists since about five centuries. Bagliettu bog is fed with higher mineralized water, has no *Sphagnum* population, but presents a beautiful *Drosera rotundifolia* population. It is ecologically more diversified than Valdu bog, in particular with its more various topography. Vegetation groups are higher in number. It exists since four millenaries. These two bogs have a rather poor flora but original: in Corsica some species are only known in this sector (*Liparis loeselii, Potamogeton polygonifolius, Frangula alnus, Dryopteris carthusiana*). They form an eurosiberian land inside a mediterranean entirety. For this two reasons, they merit an effective protection.

KEY-WORDS: Corsica – Floristics – Taxonomy – Chorology – Bog.

La série des "Notes et contributions à la flore de Corse" qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet "Flore Corse" pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l'indique, elle est ouverte à deux types de sujets.

a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d'édition selon la séquence *Thallobionta, Bryophyta, Pteridophyta, Pinophyta (Gymnospermae), Liliopsida* (Monocotyledones) et *Magnoliopsida* (Dicotyledones). A l'intérieur de ces divisions sera appliqué l'ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Des échantillons d'herbier témoins ou d'autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l'ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'il pourra être fait référence à de simples observations.

b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou toute autre note qui n'entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d'ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet "Flore Corse", des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Les projets de notes ou de contributions doivent parvenir aux éditeurs avant fin janvier; si elles sont retenues par le comité d'édition, elles paraîtront la même année dans le numéro de septembre-octobre de la revue *Candollea*.

COMMUNICATIONS

Dans le cadre de l'édition des "Compléments au Prodrome de la flore corse" (D. JEANMONOD & H. M. BURDET, éds.), nous avons le plaisir d'annoncer la parution d'un nouveau fascicule:

– J. GAMISANS & D. JEANMONOD. *Asteraceae-I*. Editions des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. 340 pp. 1998 (40.– FS).

Rappelons que 12 autres fascicules sont publiés: *Introduction* (1987, 13.– FS), *La végétation de la Corse* (1991, épuisé), *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse* (1993, 27.– FS), *Flore analytique des plantes introduites en Corse* (1996, 35.– FS), ainsi que *Campanulaceae* (1987, 9.– FS), *Plantaginaceae* (1988, 12.– FS), *Dipsacaceae* (1988, 10.– FS), *Globulariaceae* (1989, 6.– FS), *Lentibulariaceae* (1989, 6.– FS), *Caprifoliaceae* (1990, 6.– FS), *Scrophulariaceae* (1992, 32.– FS), *Valerianaceae* (1996, 23.– FS). Ces fascicules sont disponibles au secrétariat du projet "Flore Corse" (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE, Fax 22 418 51 01).

A – NOTES

Introduction

Les 37 notes publiées ici permettent de compléter et corriger nos connaissances de la flore de Corse, en partant de la synthèse récente effectuée par GAMISANS & JEANMONOD *(Cat. Pl. Vasc. Corse,* éd. 2, 1993). Elles concernent notamment 5 taxons de la liste des taxons protégés en France et/ou de la liste prioritaire des espèces: *Agrostis tenerrima, Ambrosina bassii, Ornithogalum arabicum, Crypsis schoenoides* et *Fumaria flabellata* (cf. OLIVIER & al., 1995, *Livre rouge Fl. Menacée France*).

Ces notes mettent plus particulièrement en évidence la présence de 6 taxons que l'on doit ajouter au *"Catalogue"* (GAMISANS & JEANMONOD, l. c.). Le *Platanthera algeriensis* est nouveau pour la Corse comme pour la France. *Avena sterilis* subsp. *trichophylla*, non distingué dans les travaux antérieurs, est de ce fait nouveau pour l'île, *Sarcocornia perennis*, dont la présence était admise en Corse avant les travaux récents sur ce genre, avait été remis en question au profit de *Sarcocornia fruticosa* var. *deflexa*. De fait le deux taxons sont présents dans l'île. C'est également une révision taxonomique qui avait remis en question la présence du *Fumana ericoides* subsp. *ericoides* en Corse, au profit du subsp. *montana*. Là encore, les deux taxons sont, ou ont été présents autrefois, dans l'île. *Opuntia subulata* est une nouvelle espèce subspontanée de l'île, dont l'expansion doit être surveillée. Enfin, *Aeluropus littoralis* est bien présent en Corse (il avait été omis du "*Catalogue*" par erreur). L'existence dans l'île de plantes intermédiaires entre *Sherardia arvensis* var. *arvensis* et var. *maritima* est signalée par ailleurs pour la première fois.

Une série de mises au point sont également données: *Valerianella hirsutissima*, récemment signalé, par erreur, comme nouveau en Corse, doit être rayé de la flore corse, alors que la présence dans l'île d'*Agrostis tenerrima,* pour laquelle aucune preuve n'existait, est confirmée.

Les autres notes apportent notamment de nouvelles stations pour 14 taxons considérés comme "RR" (connus de 5 stations au plus) et 7 taxons rares ("R", connus de 6 à 10 stations). Ces nouvelles données sont importantes pour la connaissance et la gestion des espèces considérées comme rares en Corse, qu'elles soient protégées ou non. Elles font ainsi passer 5 d'entre elles du statut "RR" à celui de "R" *(Crypsis schoenoides, Phalaris paradoxa, Polycnemum arvense, Lathyrus nissolia, Orobanche hederae)* et 6 du statut "R" au statut "AR" (assez rare) *(Narcissus serotinus, Eragrostis minor, E. cilianensis, Vinca major, Tussilago farfara, Vicia serratifolia)*. Enfin 6 taxons voient leur aire de répartition nettement élargie suite à de nouvelles données: *Ambrosina bassii, Dianthus armeria, Teucrium scordium* subsp. *scordioides, Ranunculus sceleratus, Amelanchier ovalis* var. *rhamnoides* ainsi que *Pennisetum villosum,* une xénophyte qui poursuit son expansion.

Ophioglossaceae

Ophioglossum vulgatum L.

– Secteur Tenda, Bocca di Tenda, versant N, rive droite du ruisseau de Stollu, pelouse mésohygrophile, 1100 m, *Gamisans, J. & D. Jeanmonod G16140* (Hb. privé Gamisans); secteur Cintu, tourbière de Bagliettu, pelouse mésohygrophile entre les touffes d'*Erica terminalis*, 220 m, 21.4.1996, *Gamisans, J.* observation; secteur Cintu, tourbière de Bagliettu, aulnaie voisine, au bord de l'Ascu, sous-bois humide, 205 m, 21.4.1996, *Gamisans, J. 16097* (Hb. privé).

Dans les deux secteurs mentionnés, cette espèce, très rare en Corse, n'avait été préalablement citée qu'une fois (pour les autres mentions corses, voir notamment GAMISANS, *Candollea* 51: 518, 1996).

J. GAMISANS & D. JEANMONOD

Amaryllidaceae

Narcissus serotinus L.

– Cap Corse, Barcaggio, sur les rochers entre la dune et la Cala d'Agnello, dans la zone à *Helichrysum*, entre le fourré à genévrier et la mer, assez abondant, 24.10.1997, *Delaugerre, M.* observation; Cap Corse, aux Cornes de Bouc (Punta di Corno di Becco), peu abondant, 21.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Rogliano, Pointe de la Coscia, abondant, 24.10.1997, *Delaugerre, M.* observation; secteur du Cap Corse, plateforme littorale entre le port de Centuri et le petit ruisseau au nord, très nombreux pieds fleuris, 25.10.1994, *Paradis, G.* observation; au nord de la Marine de Sisco, maquis au bord de la route D80, 28.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); près de Sisco, lieu rocailleux au pied d'un rocher, mi-septembre 1989, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé); Cap Corse, talus ouest de la route D80 au niveau du Cap Sagro, 28.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur Cap Corse, à l'E de Bocca Teghime, Monte Canarincu, pelouse à sol assez épais, sur calcaire, 440 m, 21.11.1997, *Gamisans, J. & I. Guyot s.n.* (Hb. privé Gamisans); Monticello en Balagne, sous le barrage de Codole, maquis clair bordant la route d'accès, 26.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, presqu'île de Capu di Fora, face à l'île de Pinarellu, nombreux pieds, 4.11.1997, *Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo* observation; secteur Ospedale-Cagna, Porto-Vecchio, une cinquantaine de pieds fleuris dans une prairie au sud du lotissement proche de la D758, 4.11.1997, *Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo* observation; dépression de Musella au NE de Bonifacio, fruticée basse, calcaire, très abondant, 50 m, 6.10.1994, *Jeanmonod, D. J5768* (G); entre La Tonnara et Ventilègne, à l'W de Bonifacio, sables arrière-littoraux à fruticée basse anémomorphe, peu abondant, 3 m, 11.10.1993, *Jeanmonod, D. & R. Braito J5654* (G); Bonifacio, île Ratino, très nombreux pieds fleuris, 5.11.1994, *Paradis, G.* observation.

Ces mentions complètent et précisent la répartition de cette espèce considérée comme rare. Dans le Cap Corse, elle n'était connue que dans la région de Pietracorbara (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 326, 1910) et de Barcaggio (CONRAD, *Monde Pl.* 383: 4, 1975). Les autres localités mentionnées dans la littérature sont: Ile-Rousse et La Revellata dans le secteur de Cintu, Biguglia dans le secteur de la Plaine Orientale, Ajaccio dans le secteur de Rotondu, Porto-Vecchio dans le secteur d'Ospedale-Cagna ainsi que Bonifacio et La Trinité dans le secteur de Bonifacio (BRIQUET, l. c.). De fait, on constate que ce narcisse n'est pas rare dans le Cap Corse et surtout dans le sud de l'île où il a notamment été observé depuis 1993 par Paradis & Lorenzoni dans de très nombreuses mares temporaires, alors asséchées (Chevanu, Capi Neru, Arbitru, Padulu,

Musella, Tre Padule de Suartone, Padule Maggiore, plusieurs padule du plateau de Frasseli), sur plusieurs plateformes littorales (Roccapina, Mucchiu Biancu, Sapparella, Ventilègne) ainsi que sur des presqu'îles comme celle de la Rondinara.

J. GAMISANS, I. GUYOT, D. JEANMONOD, G. PARADIS,
M.-L. POZZO DI BORGO, C. LORENZONI, J. ALPHAND,
R. DESCHÂTRES & M. DELAUGERRE

Araceae

Ambrosina bassii L.

– Secteur Ospedale-Cagna, sud de l'étang de Santa Giulia, champs pâturés par des moutons, en rive droite du ruisseau de Vignarella, nombreux pieds, 2.1.1998, *Paradis, G.* observation; secteur Ospedale-Cagna, le long du sentier situé au nord du ruisseau de Porto Novo, depuis la N198 jusqu'à proximité de la mer et dans les clairières et les cistaies basses proches du sentier, nombreux pieds, 2.1.1998, *Paradis, G.* observation; secteur Ospedale-Cagna, le long d'un petit sentier proche de la mer, sur 500 m de long environ au NE de l'étang de Porto Novo, plusieurs pieds par groupes, 2.1.1998, *Paradis, G.* observation; secteur Ospedale-Cagna, le long du chemin allant de la N198 jusqu'à l'étang de Porto Novo, quelques pieds, 5.12.1997, *Paradis, G.* observation; secteur Ospedale-Cagna, entre les étangs de Porto Novo et de Carpiccia, des pieds çà et là dans les clairières, 2.1.1998, *Paradis, G.* observation.

Ces diverses stations étendent nettement au NE la connaissance de la répartition de cette espèce thermoméditerranéenne, protégée et inscrite dans le *Livre Rouge de la Flore menacée de France* (*Tome 1: espèces prioritaires*, OLIVIER & al., 1995). Pour les autres stations décrites récemment, voir DUTARTRE & DESCHÂTRES (*Candollea* 41: 10, 1986) et PARADIS (*Candollea* 49: 574, 1994).

G. PARADIS

Cyperaceae

Cyperus involucratus Rottb.

– Solenzara, à l'embouchure du fleuve, côté agglomération, entre le pont de la N198 et le port, dans le lit mineur de la Solenzara, sur 10 m de long, 21.6.1997, *Dardaine, P. s.n.* (Hb. privé); golfe de Santa Manza, plage de Maora, large fossé à *Typha* en arrière-plage sableuse, vastes populations, 2.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/121* (G, LG).

Signalé antérieurement comme subspontanée dans trois localités (Ajaccio, Lupino et Saint-Florent) (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Intr. Corse*: 29, 1996), cette espèce paraît bien naturalisée dans les stations citées ci-dessus.

P. DARDAINE & J. LAMBINON

Liliaceae

Ornithogalum arabicum L.

– Ile-Rousse, route de Lozari N197, au P.K. 26-27, maquis rocheux, siliceux, en forte pente dominant la route, 8 & 13.5.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

La plante est nouvelle pour le secteur de Cintu et cette station complète les rares mentions connues de cette espèce: Bastia, Ajaccio et Bonifacio où elle est considérée comme probablement naturalisée après introduction intentionnelle ancienne (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Intr. Corse*: 34, 1996). En 1983, la station d'Ile-Rousse paraissait tout à fait naturelle. Au cours des dernières années, elle a subi des modifications: rectification et élargissement de la route N197, construction d'une maison où rien n'existait il y a 15 ans.

R. DESCHÂTRES

Scilla peruviana L.

– Bonifacio, au vallon de St-Julien, quelques pieds fleuris au-dessous du chemin à proximité d'anciens jardins abandonnés, env. 30 m, 15.4.1984, *Deschâtres, R.* observation & photo; Le Canali, en amont de la route de Bastia, 14.4.1914, *Brugère, J. s.n.* (G-BU).

Cette espèce n'était mentionnée qu'à Santa-Lucia di Tallano et Porto-Vecchio, encore que considérée disparue de cette dernière localité (voir NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Intr. Corse*: 35, 1996). Elle n'avait, curieusement, jamais été citée de Bonifacio, alors que le capitaine Brugère l'avait pourtant récoltée en 1914, comme le prouve l'exsiccatum mentionné ci-dessus. Il serait intéressant de vérifier si elle s'est maintenue à Santa-Lucia di Tallano.

R. DESCHÂTRES & D. JEANMONOD

Orchidaceae

Platanthera algeriensis Batt. & Trab.

– Massif de Tenda, entre la Bocca di Tenda et Cima di Grimaseta, pâturage rocailleux, 1450 m, 18.6.1996, *Gamisans, G., I. Guyot & D. Jeanmonod* observation et diapositives; tourbière de Moltifao, 8.6.1996, *Gamisans, G., I. Guyot & D. Jeanmonod* diapositives; forêt domaniale de Melo, dans un suintement près d'un ruisseau en forêt, 1470 m, 2 pieds menacés par le fouissement des porcs, 15.6.1997, *Kaczmar, M.* observation; le long du chemin menant de Soccia au lac de Crenu, dans une zone fraîche avec *Erica arborea* et *Erica terminalis*, 1100 m, 1 pied, mi-juin 1997, *Kaczmar, M.* diapositive.

Espèce nouvelle pour la Corse. Ces plantes se rattachent (ou pour la première localité, s'en rapprochent indéniablement) au *P. algeriensis* par la plupart des caractères: robustesse, inflorescence très fournie, étroite et allongée, fleurs vertes, labelle fortement recourbé vers l'arrière. Comme le *P. algeriensis* est une espèce essentiellement nord-africaine et n'était pas connu en France, les plantes corses ont toujours été attribuées à *P. chlorantha*. Dès lors c'est l'ensemble des platanthères de ce groupe qui doivent être revues pour la Corse comme aussi pour le sud de la France où des populations se rattachant peut-être à *P. algeriensis* ont également été observées (Jacquet, com. orale). En Italie, l'espèce a été signalée dans le sud des Abbruzes, près de Barrea et d'Alfedena, à 1100 m et 1250 m d'altitude (RIECHELMANN, *J. Eur. Orch.* 27: 296-300, 1995). En Sardaigne, *P. algeriensis* a également été reconnu, le vrai *P. chlorantha* étant dès lors considéré comme absent (SCRUCLI & COGONI, *Webbia* 44: 307-314, 1990). Ces auteurs relèvent les caractéristiques suivantes: feuilles 2, oblongues-lancéolées, érigées ou subérigées (et non 2-3, étalées); inflorescence dense, multiflore, étroitement cylindrique, à fleurs apprimées sur l'axe par l'ovaire dressé (au lieu de lâche, à fleurs plus ou moins distantes de l'axe par les ovaires étalés); fleurs vertes à vert jaunâtre (au lieu de blanc à blanc verdâtre), sépale médian largement ovale, concave, courbé vers l'avant et adossé au gynostème, connivent avec les pétales, à extrémité obtuse (au lieu d'étroitement ovale, plat ou courbé légèrement vers le haut, à extrémité subaiguë), labelle entièrement vert ou un peu vert jaunâtre à la base, toujours fortement recourbé vers l'arrière (au lieu de blanchâtre ou verdâtre seulement à l'apex, dirigé vers le bas ou légère-

ment recourbé vers l'arrière), éperon de 16-22 mm, robuste (au lieu d'atteindre 35 mm, plus filiforme). En Corse, l'ensemble de ces caractères n'est certainement pas réuni pour toutes les populations, notamment dans la première population où les fleurs sont bien vertes, à labelle recourbé vers l'arrière, mais où l'inflorescence n'est pas si fournie. On y observe donc une plus grande variabilité. Certains échantillons récoltés (non cités ci-dessus) semblent se rapprocher indéniablement de *P. chlorantha* par leur inflorescence plus lâche, leur éperon très long (35 mm) et leur labelle peu recourbé vers l'arrière. Une étude est donc nécessaire en Corse pour déterminer si les 2 taxons sont bien présents, pour mesurer leur degré de variabilité, pour voir s'il y a des intermédiaires et vérifier s'ils ont des écologies et/ou des phénologies distinctes. D'après nos observations, les populations de *P. algeriensis* les plus caractéristiques se rencontrent dans les milieux détrempés (tourbière de Moltifao notamment), ce qui correspond au milieu de cette espèce en Algérie (BATTANDIER & TRABUT, *Bull. Soc. Bot. France* 31: 75, 1892 et 41: 516, 1894), ou au Maroc (prairies marécageuses, bords des oueds selon RAYNAUD, *Orchidées Maroc*: 82-85, 1985, et observation de Jeanmonod à Aït Moussa Ou Yahia (Itzer Khenifra), le 12.6.1997). Enfin, il faut remarquer que la présence d'intermédiaires entre *P. algeriensis* et *P. chlorantha* n'a jamais pu être constatée puisque, comme l'écrit DELFORGE (*Guide Orchidées Europe, Afrique Nord & Proche-Orient*: 112, 1994), ces deux taxons étaient considérés comme ayant des aires n'entrant pas en contact.

D. JEANMONOD, J. GAMISANS, I. GUYOT & M. KACZMAR

Poaceae

Aeluropus littoralis (Gouan) Parl.

– Anse de Faggiola par Saint-Florent, sol nu près de la lagune, 21.5.1977, *Bocquet, G. 19417* (ZT), dét. Jeanmonod; Marine d'Arje (à l'E de Porto-Vecchio, bordure S du golfe de Porto-Vecchio), bord de la lagune asséchée, 6.6.1989, *Lambinon, J. 89/65* (G, LG); secteur Ospedale-Cagna, Marina d'Arje, côte orientale, golfe de Porto-Vecchio, au bord de l'étang jouxtant la plage de la Marine, 1 m, sur grève exondée sableuse, 10.6.1983, *Thiébaud, M.-A. & D. Roguet T4318* (G).

Cette espèce a malheureusement été omise accidentellement dans la seconde édition du *Cat. Pl. Vasc. Corse* (GAMISANS & JEANMONOD, 1993) alors qu'elle figurait bien dans la première édition (GAMISANS, 1955: 55). Si l'on rassemble les données publiées à son sujet (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 124, 1910, LITARDIÈRE in *Candollea* 11: 183, 1948, et GAMISANS & al. in *Candollea* 42: 36-37, 1987), on remarque qu'elle est signalée en une dizaine de localités du nord de la Corse (Barcaggio sous Ersa dans le Cap Corse et Saleccia, étang de Padulella, embouchure du Zente dans les Agriates), du littoral occidental (Capo Rosso), et du littoral oriental (Aleria et étang del Sale ainsi que Capo di Padule, Palombaggia et Asciaju). Nos données complètent donc ces mentions mais il semble que l'espèce soit très localisée puisqu'en dehors des régions de Saint-Florent et Porto-Vecchio, il n'y a que 3 autres stations isolées.

R. DESCHÂTRES, M.-A. THIÉBAUD, D. JEANMONOD & J. LAMBINON

Agrostis tenerrima Trin. (= *A. elegans* Thore)

– Ste-Lucie de Porto-Vecchio, route de Conca, rive droite du Cavo en aval du pont de Purcilella, bord sableux d'une mare temporaire, env. 65 m, avec *Aira elegantissima*, 3.6.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, G).

Comme l'indique BOUCHARD (*Fl. Prat. Corse,* 3e ed.: 59, 1978), la plante a été trouvée au Pigno par Mme Conrad à une date non précisée, et jamais revue depuis. En outre l'herbier d'Alleizette (CLF) en contient un échantillon provenant des "Environs de Bastia, lieux humides, 5 mai 1921" sub *A. pallida* DC. Il s'agit d'une espèce très rare, de répartition sténoméditerranéenne occidentale: Espagne, Portugal, France méridionale (Landes, Gironde, Var) et Algérie. Elle figure

dans le *Livre Rouge de la Flore menacée de France, tome 1: espèces prioritaires* (OLIVIER & al., 1995: 9), avec le commentaire alarmant suivant de P. Richard: "le taxon est, en France, à la limite de l'extinction".

R. DESCHÂTRES

Avena sterilis L. subsp. ***trichophylla*** (C. Koch) Malzev (≡ *A. trichophylla* C. Koch)

– Marine de Sisco (Cap Corse, côte orientale), talus sableux rudéralisé en haut de la plage, 4.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van den Sande L97/165* (B, G, LG); plage d'Alistro, un peu au nord, près de l'endroit où un petit cours d'eau atteint la mer, 9.6.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Venaco, bord de la D143 sous le chemin de fer, pente fraîche rudéralisée, dans un petit vallon, env. 600 m, 5.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van den Sande L97/184* (B, G, LG); Aleria, plaine du Tavignano, rive droite, en contrebas de la route vers Campo-Quercio, friche au contact de cultures irriguées de maïs, 29.7.1995, *Lambinon, J. 95/555* (B, G, LG).

Taxon critique, **nouveau pour la Corse,** qui n'était pas distingué dans les travaux antérieurs de l'un de nous consacrés à cette espèce (cf. SCHOLZ, *Willdenowia* 20: 103-112, 1991). Nous croyons actuellement pouvoir admettre son autonomie, en accord avec les concepts taxonomiques de TZVELEV (*Zlaki SSSR*: 238-239, 1976; *Grasses Sov. Union*: 345-349, 1983). Ses caractéristiques principales sont les suivantes: gaines foliaires inférieures et noeuds pubescents, lemme à apex courtement bisubulé. La taille des épillets est comparable à celle du subsp. *ludoviciana* (Durieu) Gillet & Magne, chez lequel la cicatrice d'abcission des fleurs est ovale à subcirculaire, alors que chez le subsp. *trichophylla*, elle est elliptique-oblongue.

Assez curieusement, BAUM (*Oats: Wild and cult. A Monogr. Gen. Avena*, 1977) ne reconnaît pas ce subsp. *ludoviciana* au sein d'*A. sterilis*, mais traite *A. trichophylla* comme espèce autonome, qui serait distribuée des Canaries à l'Afghanistan. Inversement, ROMERO ZARCO (*Lagascalia* 17: 277-309, 1994) fait d'*A. trichophylla* un synonyme d'*A. sterilis* subsp. *sterilis*.

Ce taxon semble bien individualisé en Corse. En ce qui concerne le reste des populations d'*A. sterilis*, où on peut reconnaître notamment le subsp. *ludoviciana*, elles doivent être réétudiées, le caractère de la taille de l'épillet par rapport notamment au subsp. *sterilis* n'ayant pas la portée taxonomique qu'on lui reconnaît le plus souvent.

H. SCHOLZ & J. LAMBINON

Crypsis schoenoides (L.) Lam.

– Secteur Ospedale-Cagna, Porto-Vecchio, 200 m au nord du pont sur la N198, dans la dépression juste à l'ouest de la nouvelle route, à proximité des grands *Tamarix africana*, assez nombreux pieds, 14.7.1997, *Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo s.n.* (Hb. privés); Porto-Vecchio, proximité de la station d'épuration, quelques pieds dans un canal, 15.7.1997, *Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo s.n.* (Hb. privés); Porto-Vecchio, dans une mare creusée dans une prairie juste au sud du lotissement proche de la D758, grand nombre de pieds avec *Heliotropium supinum* et *Echinochloa crus-galli,* 5.9.1997, *Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo s.n.* (Hb. privés).

Ces stations confirment la présence de *Crypsis schoenoides* à Porto-Vecchio (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 78, 1910). Elles portent à huit le nombre de localités où cette espèce est actuellement connue en Corse, mais la station de Saint-Florent n'a pas été revue récemment (voir PARADIS, *Candollea* 44: 361, 1989, PARADIS & al., *Candollea* 46: 190, 1991 et PARADIS & LORENZONI, *Monde Pl.* 450: 6, 1994).

G. PARADIS & M.-L. POZZO DI BORGO

Eragrostis cilianensis (All.) Janchen

– L'Ostriconi, lieu sableux en amont de l'embouchure du petit fleuve, 5 m, 29.9.1993, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); au sud de l'Ostriconi, lit asséché de la rivière à env. 1 km en amont du pont sur la route N199, env. 15 m, 22.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Casatorra, bord de la route littorale du bois de Pineto, lieu-dit "les Espaces Verts", sol sableux, 2 m, 17.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Biguglia, bord de la route de Lancone D82, sur rocailles de serpentine, env. 50 m, avec *Eragrostis minor*, 30.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Calvi, La Revellata, côte E, pelouse à annuelles entre les maquis, entre le vallon de l'Alga et le niveau de l'Oscellucia, env. 60 m, 14.10.1979, *Lambinon, J. & M. Dellens L79/1055* (LG); Lucciana-Canonica (plaine littorale au S de l'aéroport de Bastia-Poretta), bord de chemin près de l'église de la Canonica, 24.9.1984, *Lambinon, J. 84/711* (LG); Ponte-Leccia, bord de la route de Bastia à env. 33 km de la ville, près de la fromagerie, env. 175 m, 14.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ponte-Leccia, au sud à la sortie de la ville par la route de Corte, bord sableux du Golo, rive droite, env. 190 m, 25.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Sant'Andrea di u Cotone (Castagniccia), sortie vers Cervione, remblais schisteux au bord de la route, env. 380 m, 29.7.1995, *Lambinon, J. 95/540* (LG); Corte, sur la piste d'aéroport en construction, entre la route N200 et le Tavignano, env. 350 m, 23.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Porto, Weinberg, 9.8.1932, *Aellen, P. 352* (G); Solenzara, Areal einer Gärtnerei, 25.7.1933, *Aellen, P. 1553* (G, LG); Olmeto, au pied d'un mur dans le village, env. 320 m, 26.7.1964, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 115, 1910) cite pour cette espèce "très rare ou peu observée" deux localités: Ghisoni et Porto-Vecchio; LITARDIÈRE (*Candollea* 15: 14-15, 1955) y ajoute Calvi et Propriano d'après des récoltes de Bonfils; en outre, le même auteur rapporte à cette espèce deux localités citées antérieurement pour *Eragrostis minor*: Francardo et Corte; enfin GAMISANS (*Candollea* 40: 112, 1985) la cite de Scandola. En définitive, cette graminée paraît assez répandue dans certaines partie de l'île.

R. DESCHÂTRES, J. LAMBINON & D. JEANMONOD

Eragrostis minor Host

– Bastia, bacs à fleurs devant la gare, 28.10.1992, *Lambinon, J. 92/851* (LG); secteur Tenda, San Fiurenzu, entre le Monte San Angelu et la D238 (vallon de Poggio), pelouse, calcaire, 70 m, 21.11.1997, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); Biguglia, route de Lancone D82, sur rocailles de serpentine, env. 50 m, avec *Eragrostis cilianensis*, 30.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Pietralba, pâture sèche au pied de la falaise de Pedano, env. 540 m (pl. abondante à port dressé), 16.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ponte-Leccia, au nord de la ville près du pont du chemin de fer, sur le ballast de la voie, 195 m, 19.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ponte-Leccia, à env. 2 km en aval de la ville, entre la route N193 et le Golo, 175 m, 1.9.1972, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Moltifao, près du lotissement de Cappanacce, pelouse sèche, 270 m, 16.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Moltifao, route d'Asco D147, sur l'emplacement d'un dépôt de gravillons, au niveau de Canniche, env. 280 m, 17.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Francardo, bords sableux du Golo, rive gauche en aval du village, env. 240 m, 18.7.1961, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Sidossi, au bord du lac du barrage de Calacuccia, grèves sableuses, 970 m, (avec *Eragrostis pilosa* bien plus abondant), 12.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Corte, basse vallée de la Restonica, bord de route, env. 440 m, 13.10.1979, *Lambinon, J., W. Bellotte & J. Montfort L79/1001* (LG); vallée du Tavignano, à 6 km en aval de Corte, près du pont de Papineschi, rive droite amont, pelouse sableuse, 315 m, 19.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée du Tavignano à env. 2 km en amont de Pont-de-Piedicorte,

pelouse claire sableuse, env. 150 m, 19.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Venaco, bord de la route de Vivario, env. 440 m, un seul pied très développé, 14.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce était signalée en 6 localités en Corse (Bastia, Saint-Florent, Ile-Rousse, Algajola, Calvi, Corte) mais ne semble pas avoir été indiquée sur l'île depuis 1872 (voir BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 116, 1910). En effet les mentions de LITARDIÈRE à Francardo, rive g. du Golo à Sambugello, et Corte, sables du Tavignano, r. d. entre l'embouchure de l'Aghili et le pont du chemin de fer (*Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 42: 198, 1922 et *Arch. Bot., Mém.* 3/3: 6, 1929) ont été corrigées par la suite, par ce même auteur, et attribuées à *Eragrostis cilianensis* (All.) Janchen (LITARDIÈRE, *Candollea* 15: 14-15, 1955).

J. GAMISANS, R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Melica ciliata L. subsp. ***ciliata***

– Secteur San Petrone, chapelle Sant'Angelo (Lano), sur le sommet de la montagne, aux environs de la chapelle, fissures de rochers calcaires, abondant, 1170 m, 28.6.1990, *Jeanmonod, D. J5248* (G, LG); crête de Sant Angelo, entre Omessa et Lano, juste sous et au sud de la chapelle supérieure, env. 1170 m, lapiaz calcaire à *Buxus sempervirens*, au creux des rochers, 6.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/202* (G, LG).

Sous-espèce très peu signalée en Corse, de façon assez vague aux environs de Bastia et sur une base plus fiable à Olmi (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 119-120, 1910). BRIQUET, suivi par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2*: 75, 1993), rapporte le matériel corse au var. *nebrodensis* (Parl.) Cosson & Durieu (= "var. *glauca* Richt.", précise BRIQUET); ce taxon n'est toutefois guère retenu par les auteurs récents (voir e.a. CONERT in HEGI, *Illustr. Fl. Mitteleur., ed. 2* I (3): 466-468, 1992) et il correspondrait en fait à la variante la plus répandue de *M. ciliata* (PAPP, *Bot. Jahrb.* 65: 289-304, 1932). PIGNATTI (*Flora d'Italia* 3: 511, 1982) évoque le fait que *M. ciliata* comprendrait une variante à glumes subégales (= "*M. glauca*") et une autre à glume inférieure 1/3 plus courte que la supérieure (= "*M. nebrodensis*") mais que la distinction entre les deux ne serait pas nette; dans le matériel cité ici, la différence de longueur entre les glumes est d'env. 1-1,5 mm. Les nervures latérales de la glume inférieure sont visibles jusque vers la moitié (ou un peu plus bas que celle-ci), ce qui différencierait le "var. *nebrodensis*" du "var. *linnaei* Hack.", où elles pourraient atteindre les 3/4 de la hauteur et qui correspondrait selon PAPP au type de l'espèce; cette différence est toutefois bien subtile et la similitude de répartition des deux taxons, à en juger par le matériel cité par PAPP, semble bien donner raison aux auteurs qui ne distinguent pas ceux-ci.

J. LAMBINON & D. JEANMONOD

Pennisetum villosum Fresen.

– Cargèse, au sud du village, plusieurs touffes naturalisées, 13.10.1997, *Alphand, J.* observation.

Cette xénophyte n'était pas encore signalée entre Calvi et Ajaccio. Cette station complète donc celles déjà connues (une douzaine), et montre, s'il en est encore besoin, que cette espèce risque de prendre une place importante dans le futur.

J. ALPHAND

Phalaris paradoxa L.

– Casabianda, juste au N de la N198, env. 15 m, bord de champ de *Lupinus albus*, 1.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/94* (G, LG); Solenzara, Gartenland, 21.5.1935, *Aellen, P. 2908* (G); Sta Manza, bord prairie près friches vers centre C.O., 9.5.1914, *Brugère, J. s.n.* (G-BU).

GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2*: 77, 1993) évoquent l'"éclipse prolongée" que cette graminée aurait subi en Corse. Doit-on penser qu'elle est réapparue récemment dans la Plaine Orientale, où elle vient d'être signalée dans deux stations (Furiani et Biguglia: JAUZEIN & BOSC, *Candollea* 50: 562, 1995) et où la localité de Casabianda citée ci-dessus confirme sa présence actuelle? ou plus simplement n'a-t-elle pas été récoltée pendant plusieurs décennies? Nous penchons à vrai dire pour la première hypothèse, pour une espèce passant difficilement inaperçue et qui est presque certainement introduite dans l'île (nous aurions scrupule à écrire "xénophytique" pour une espèce dont l'aire d'indigénat possible est toute proche: cf. LAMBINON, *Candollea* 52: 264-265, 1997).

J. LAMBINON & D. JEANMONOD

Stipa trichotoma Nees

– Sisco, route du Bocca di San Giovanni, env. 620 m, bord de chemin dans un maquis à *Cistus monspeliensis, Genista monspessulana, Erica arborea, Pteridium aquilinum, Rubus ulmifolius, Crataegus monogyna,...*, très abondant, 4.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/163* (LG, à distribuer Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., fasc. 27).

Quatrième localité corse de cette xénophyte découverte dans l'île en 1965, à une altitude très supérieure à celle des trois autres, qui se situaient presque au niveau de la mer, mais dans la même région (voir NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Intr. Corse*: 50, 1996).

J. LAMBINON

Apocynaceae

Vinca major L.

– Santo-Pietro di Tenda, au-dessous, au sud du village, proximité ombragée du ruisseau de Paradiso (vers le pont), 320 m, 16.4.1997, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé); secteur de Tenda, Cinquerne, entre Casatorra et le col Santo Stephano, dans la vallée de Bevinco, au ruisseau de Lancone, pré humide près du pont sur le ruisseau, 250 m, 12.5.1985, *Jeanmonod, D. & D. Roguet J2386* (G); secteur de la Plaine Orientale, Marina-di-Sorbo, (à l'est de Querciolo), au niveau du petit pont traversant un canal, fourré de *Rubus* et *Alnus*, 2 m, *Jeanmonod, D. & M.-A. Thiébaud J5214* (G).

La plante est nouvelle pour le secteur de Tenda et ces stations complètent les données connues pour cette espèce naturalisée, qui ne doit plus être considérée comme rare (voir NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Intr. Corse*: 63, 1996, et LAMBINON, *Candollea* 51: 531, 1996). A Santo-Pietro di Tenda, elle est abondamment naturalisée; l'un de nous (Alphand) l'a également observée dans plusieurs autres points des communes voisines.

J. ALPHAND & D. JEANMONOD

Asteraceae

Helichrysum petiolare Hilliard & B. L. Burtt

Pour cet *Helichrysum*, une double erreur s'est malheureusement glissée dans le traitement des *Asteraceae-I* paru récemment (GAMISANS & JEANMONOD, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Asteraceae-I*: 139, 1998). Le spécimen mentionné à la plage de Maora (*Lambinon & G. Van Den Sande L97/117*), se rapporte en effet à *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum* (dans le traitement duquel, il se trouve d'ailleurs également, et correctement, mentionné). En fait, l'échan-

tillon qui aurait dû être mentionné sous *H. petiolare* est celui-ci: "Grigione (Cap Corse, côte orientale), talus au bord de la route, sous un jardinet en terrasse, subspontané à naturalisé, env. 10 m, 5.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/168* (G, LG)". Cela a une incidence sur la chorologie de l'espèce en Corse. En effet, *H. petiolare* n'a été trouvé qu'en deux stations, l'une autrefois (Ajaccio en 1887), l'autre récemment (Grigione en 1993 et 1997). La carte (fig. 36 en p. 126 de GAMISANS & JEANMONOD, loc. cit.) doit aussi être corrigée, car, bien que la station fausse de la plage de Maora n'y soit effectivement pas mentionnée, le point le plus au nord est également dû à une erreur de transcription de coordonnées de l'échantillon Lambinon.

D. JEANMONOD & J. LAMBINON

Tussilago farfara L.

– Cap Corse, route de Sisco, talus frais à gauche près d'une fontaine avant le pont de Balba, 28.9.1984 et 5.5.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), fol.; Cap Corse, côte orientale, Sisco, hameau de Moline, talus près d'une source, en lisière de la chênaie à *Quercus ilex*, riche en *Viburnum tinus*, 90 m, 24.3.1992, *Lambinon, J. 92/23* (G, LG); Marine de Farinole (côte ouest de la base du Cap Corse), éboulis argilo-calcaires au bord de la route au sud de la Marine, avec *Dittrichia viscosa, Plantago lanceolata, P. major* subsp. *intermedia...*, env. 20 m, 4.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/146* (G, LG); Patrimonio, route de Farinole D333 près du pont sur le Fium Albino, 145 m, 1.4.1987, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), fl. & fr.; au Col de Teghime, environ 3 km sous le col, versant de Bastia, fossés humides le long de la route, 15.4.1935, *Aellen, P. 4112* (G); col de Teghime, bords de la D38 en direction d'Oletta, au niveau d'une carrière à *Brassica insularis*, 12.4.1951, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); col de Teghime, versant de Bastia, fossés humides, silice, 23.4.1907, *Briquet, J., A. Saint-Yves & F. Cavillier s.n.* (G-BU); Cambia, route de Carticasi, talus frais, 780 m, 28.7.1969, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), fol.; bord de la N200, NE d'Antisanti, près du pont ouest, une dizaine de pieds, octobre 1997, *Paradis, G.* observation; forêt de Vivario, Sambuco, le long de la N193, talus granitique moussu en bordure de la forêt de pin maritime et châtaignier, avec *Erica arborea, Spartium junceum, Achillea ligustica, Teucrium scorodonia, Fragaria vesca...*, env. 820 m, 14.9.1995, *Lambinon, J. 95/1046* (G, LG); sud de Vivario, col de Campo di Lugo, ouest du pont de l'Acerone, bord de la N193, 805 m, une cinquantaine de pieds, observés chaque année depuis 1984, *Paradis, G.* observation; Levie, sortie du village sur la route de Carbini, talus argileux, éboulis mêlé de blocs quartzitiques, dans l'étage à *Quercus ilex, Fraxinus ornus, Hedera...*, env. 550 m, 2.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/131* (G, LG); Santa Manza, 1.3.1914, *Brugère, J. s.n.* (G-BU).

Le tussilage est indiqué comme rare en Corse par BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse:* 98, s.d. [1963?]). Il avait été effectivement peu récolté et peu signalé dans l'île, essentiellement dans le nord-est et surtout dans le secteur du San Petrone. En effet, la littérature ne mentionne qu'une douzaine de stations, à savoir dans l'ordre de parution: près de Bastia par SALIS-MARSCHLINS (*Flora Allg. Bot. Zeitung* 17: 28, 1834), à Bonifacio et au Cap Corse par MARSILLY (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 78, 1872), à Soveria par LITARDIÈRE & SIMON (*Bull. Soc. Bot. France* 68: 111, 1921), près de Castellare-di-Mercurio, de Morosaglia, de Carticasi et de Pancheraccia par LITARDIÈRE (*Bull. Soc. Bot. France* 71: 713, 1924; *Arch. Bot. Mém.* 2/1: 39, 1928), à Mazzola, au SW de Ghisoni, au col de Prato, à Folelli et Alistro par BOUCHARD (loc. cit., selon divers collecteurs), enfin à Vescovato selon MARCHIONI (*Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 88: 59, 1968). Les mentions ci-dessus complètent donc ces données, en confirmant sa présence bien marquée dans le Cap Corse, et en mentionnant pour la première fois cette espèce dans le secteur d'Incudine-Bavella.

Le fait que cette espèce soit banale sur le continent et peu mentionnée en Corse peut avoir plusieurs significations: soit la plante est plus répandue qu'on ne le croit mais est mal connue à cause de sa floraison très précoce et du peu d'intérêt qu'elle suscite par sa banalité sur le conti-

nent, soit elle est réellement rare, ou du moins très localisée, dans l'île. Il s'agit alors de comprendre si elle ne trouve pas les bonnes conditions dans l'île ou bien si elle n'y est présente que depuis relativement peu de temps et qu'elle n'a pas eu le temps de coloniser tous les milieux qui lui sont favorables! Sa présence surtout à proximité des routes laisserait plutôt penser à une introduction.

Il est donc nécessaire de mieux préciser sa fréquence et sa distribution réelle dans l'île, et cette note est aussi un appel aux botanistes visitant la Corse.

D. JEANMONOD, J. LAMBINON, G. BOSC,
G. PARADIS & R. DESCHÂTRES

Cactaceae

Opuntia subulata (Mühlenpfordt) Engelm.

– Bastia, dans le bas de la falaise rudéralisée portant la ville, séparée de la mer par la voie rapide, près de l'embouchure du ruisseau de Lupino, rochers schisteux ensoleillés, avec *Opuntia ficus-indica, Aeonium haworthii, Senecio angulatus, Asparagus acutifolius, Crithmum maritimum...*, 5.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/172* (G, LG).

Il s'agit de la plante mentionnée antérieurement (LAMBINON & ROUSSELLE, *Candollea* 50: 573, 1995) sous le nom d'*"O. cf. cylindrica"*, détermination donnée avec doute car nous n'avions pas réussi à l'atteindre vu la difficulté d'accès. En 1997, du matériel d'herbier a pu être collecté et la présence de feuilles longues d'env. 4 cm permet l'identification ci-dessus (cf. e.a. HUNT in WALTERS & al., *The European Garden Flora* 3: 297-300, 1989). *Opuntia subulata* est donc **à ajouter à la liste des plantes subspontanées en Corse.** Bien que ne figurant pas dans Med-Checklist, il est connu comme implanté çà et là en région méditerranéenne, notamment en Espagne (BERTHET in *Flora iberica* 2: 62-65, 1990).

J. LAMBINON

Caryophyllaceae

Dianthus armeria L. subsp. ***armeria***

– Ruisseau de Sisco à Moline, berge herbeuse, 90 m, juillet 1991, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé); secteur San Petrone, entre Loretto-di-Casinca et Silvareccio, juste avant le col, clairière pâturée à *Pteridium* d'une châtaigneraie, schistes, 700 m, 19.7.1989, *Jeanmonod, D. & A. Natali J4982* (G); secteur Rotondu, Fuata, écaille calcaire au-dessus de Soveria, pâture au bas de l'écaille, 600 m, 28.6.1990, *Jeanmonod, D. J5269* (G); chapelle Sant'Antone, au NW de Bustanico, pré de fauche, assez abondant, 1009 m, 9.7.1992, *Jeanmonod, D. J5491* (G); versant sud de la crête Monte Pianu Maggiore - Punta di San Cervone, 1 km au NW de Sermanu, bordure de la D41 entre Sermanu et Santa Lucia di Mercuriu, en bordure d'une prairie humide, assez abondant, 870 m, 28.6.1992, *Jeanmonod, D., J. Gamisans & P. Regato J4982* (G); secteur Rotondu, Venaco, début du sentier pour le Razzo Bianco, replat herbeux et ombragés dans le maquis, 590 m, 23.7.1989, *Jeanmonod, D. & A. Natali J5055* (G); 3 km au NE de Ghisoni sur la D69 au-dessus du ruisseau de Regolo, châtaigneraie ouverte et très rocheuse, quelques pieds, 890 m, 20.7.1992, *Jeanmonod, D. J5613* (G); Plaine Orientale, nord du réservoir de Teppe Rosse, proximité du Ravin de la Bacciana (commune d'Aleria), 750 m à l'E de la Punta di San Giovanni, 40 m, ancienne vigne arrachée depuis plus de 20 ans, quelques pieds fleuris, 2.7.1997, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour le Cap Corse, si l'on excepte la mention vague de "Bastia" du siècle passé. Les autres mentions complètent la répartition connue de cet œillet (voir JEANMONOD & al., *Candollea* 43: 364-365, 1988) qui n'est décidément pas rare dans le centre de l'île. Avec ces mentions, on constate qu'il est assez fréquent dans les secteurs de San Petrone (11 mentions), du Rotondu (7 mentions) et du Renosu (5 mentions), et plus rare dans la Plaine Orientale (3 mentions) et le secteur d'Incudine-Bavella (2 mentions). Il n'est pas mentionné dans les quatre autres secteurs. Il a été récolté à une altitude de 10 à 1010 m.

J. ALPHAND, G. PARADIS, D. JEANMONOD & J. GAMISANS

Polycarpon tetraphyllum (L.) L. subsp. ***alsinifolium*** (Biv.) Ball

- Secteur Ospedale-Cagna, dune de Stagnolu-Tonnara, assez nombreux pieds sur le sable, avril 1993, *Paradis, G. & C. Piazza s.n.* (Hb. privé Paradis), avril 1996, *Paradis, G.* observation.

Ce taxon, très peu signalé en Corse, est considéré comme rare par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2*: 143, 1993). Bien qu'indiqué des "sables maritimes" par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse*, 1: 486, 1910), nous ne l'avons jamais observé sur d'autres cordons littoraux et dunes de la Corse, que nous prospectons depuis plusieurs années. Sur le terrain, il se reconnaît facilement par ses feuilles beaucoup plus charnues que celles de *P. tetraphyllum* var. *diphyllum*.

G. PARADIS & C. PIAZZA

Chenopodiaceae

Polycnemum arvense L.

- Moltifao, près du lotissement de Cappanacce, pelouse rase à *Euphorbia chamaesyce* et *E. maculata,* 260 m, 16.8.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Albertacce, près du Ponte Alto sur le Golo, sur arène granitique, env. 830 m, 23.7.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Corte, vallée du Tavignano à 6 km en aval de la ville, pelouse claire sableuse près du pont de Papineschi, rive droite amont, 315 m, avec *Eragrostis minor*, 21.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); St André de Bozio près d'Arbitro, bord d'un chemin descendant à une carrière de serpentine sous la route D15, env. 730 m, 11.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); région d'Ajaccio, près de Cognocoli-Monticchi, env. 350 m, 8.1962, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Nos échantillons correspondent à la forme la plus répandue de l'espèce, nommée var. *procumbens* Gaud. par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 452, 1910) qui l'estime assez répandue mais cite seulement quatre localités, toute anciennes: Calvi, Corte, Ajaccio et Porto-Vecchio. Les diverses variantes de ce *Polycnemum* ne sont toutefois guère reconnues sur le plan taxonomique par les auteurs contemporains.

R. DESCHÂTRES

Sarcocornia perennis (Miller) A. J. Scott

- Secteur Ospedale-Cagna, rive ouest de la baie de Figari, étang temporaire le plus au nord de l'ensemble des marais de San Giovanni, 300 m au S-SO de la Tour de Caldarello, fort recouvrement de ce taxon, constituant la plus grande partie de la ceinture à salicornes vivaces entourant l'étang, 2 m, juillet et novembre 1997, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé), dét. G. Paradis et C. Lahondère.

On sait que la présence en Corse de *Sarcocornia perennis* a été mise en doute, ce taxon ayant été souvent confondu avec *Sarcocornia fruticosa* var. *deflexa* (voir GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2:* 152, 1993). Or, ici, *Sarcocornia perennis* et *Sarcocornia fruticosa* var. *deflexa* (dét. C. Lahondère) poussent côte à côte. Bien que tous deux soit de port rampant, leur phénologie et leur aspect sur le terrain sont nettement différents. *Sarcocornia perennis* est de couleur verte (non glauque), ses rameaux rampants sont grêles, faiblement ligneux, ils plient mais ne se brisent pas. La floraison a lieu en juillet-août, la fructification en août-septembre. *Sarcocornia fruticosa* var. *deflexa* est de couleur verte à glauque, comme le type. Les rameaux rampants de la variété sont épais, fortement ligneux et se brisent quand on les plie. La floraison a lieu en août-septembre, la fructification d'octobre à novembre: c'est donc une espèce plus tardive que *Sarcocornia perennis*. Cette observation remet en question la présence de *Sarcocornia perennis* sur les sites d'Arbitru, Furnellu et Porto-Pollo (LAHONDÈRE & PARADIS, *Candollea* 47: 289, 1992), qui avait été ultérieurement contestée.

C. LAHONDÈRE & G. PARADIS

Cistaceae

Fumana ericoides (Cav.) Gand.

Cette espèce a fait l'objet d'une note de l'un de nous (DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 61, 1987), qui fait état de trois stations seulement signalées en Corse: près de Bastia (non revu depuis plus d'un siècle), Ostriconi (connu déjà par un exsiccatum de 1824 et toujours présent) et vers la limite Saint-Florent/Farinole (découvert en 1982).

GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse, éd. 2*: 153, 1993) rapportent les plantes corses au subsp. *montana* "Güemes & Muñoz Garmendia", ajoutant que "le subsp. *ericoides* serait de répartition sud-ibérique et marocaine". Le problème de la distinction des deux taxons est repris par GÜEMES & MOLERO dans *Flora iberica* (3: 422-436, 1993), où on trouvera diverses données bibliographiques à ce propos et où ils sont traités comme espèces distinctes: *F. ericoides et F. ericifolia* Wallr. (= *F. ericoides* subsp. *montana* (Pomel) Güemes & Muñoz Garmendia). Le premier est dit effectivement limité au SE de l'Espagne, au N du Maroc, mais aussi aux Baléares (il y a de plus une récolte de la province de Madrid, qui pourrait peut-être témoigner d'une connaissance insuffisante de l'aire à l'intérieur de la péninsule Ibérique).

L'examen des exsiccata corses a donné des résultats assez surprenants. En effet, le matériel abondant de l'Ostriconi et de Saint-Florent/Farinole appartient en fait au **subsp. *ericoides:*** plantes robustes (jusqu'à 40 cm), à rameaux dressés, presque parallèles entre eux (port parfaitement semblable à la fig. 117, a, de *Flora iberica*); feuilles à peu près planes à la face supérieure, finement pubérulentes-glanduleuses (comme les rameaux et les pédicelles), obtuses ou obtuses-mucronulées au sommet. Le seul caractère un peu aberrant est la présence, sur une minorité de feuilles de certains individus de la population de l'Ostriconi, de quelques cils marginaux (ceux-ci parfois présents aussi sur le calice, mais jamais sur les pédicelles). Par contre la récolte faite près de Bastia ("André!, 1854, in herb. Deless.") (G) citée par BRIQUET & LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 2/2: 185, 1935) est sans nul doute *F. ericoides* **subsp. *montana:*** plante haute d'env. 13 cm, à rameaux ascendants, arqués-divergents (port représenté à la fig. 117, f, de *Flora iberica*); feuilles canaliculées à la face supérieure, éparsement pubérulentes-glanduleuses ou glabrescentes, aiguës-mucronulées au sommet, toutes abondamment ciliées; pédicelles ciliés, surtout dans le haut (comme le calice).

La présence de cils épars dans la population de l'Ostriconi montre que ce critère ne revêt pas un caractère absolu (chez le subsp. *montana*, les cils sont habituellement présents mais avec une abondance variable et nous avons même vu de rares échantillons où ils manquaient). Peut-être aussi, est-ce là une raison de penser que le rang de sous-espèce, adopté notamment par

GÜEMES & RAYNAUD (*Bull. Soc. Bot. France* 138, Lettres Bot.: 167-176, 1991), qui notent que les feuilles supérieures du subsp. *ericoides* sont "peu ou rarement ciliées", est le plus adéquat pour ces taxons?

La présence en Corse, au moins jadis, des deux taxons peut paraître un peu surprenante, mais il faut rappeler que le subsp. *ericoides* était connu jusqu'aux Baléares, tandis que le subsp. *montana* a une large répartition en Europe méridionale, jusqu'en Suisse notamment. Les sceptiques pourraient néanmoins souligner le fait que ce dernier taxon n'est connu que par un seul échantillon, fort ancien, collecté par un botaniste peu connu (dont la signature est d'ailleurs difficilement lisible sur l'échantillon de G). Il est donc vrai que la plante devrait être recherchée en Corse, mais les bouleversements qu'a connus la région de Bastia ne laissent qu'un mince espoir de la retrouver là.

J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES

Fabaceae

Lathyrus nissolia L.

- Plaine Orientale, nord du réservoir de Teppe Rosse, proximité du Ravin de la Bacciana (commune d'Aleria), 750 m à l'E de la Punta di San Giovanni, 40 m, quelques pieds fleuris, 29.4.1997, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Espèce très peu signalée en Corse; cette mention correspondrait à sa sixième localité. Pour les signalisations les plus récentes, voir DESCHÂTRES (*Candollea* 47: 294, 1992) et PARADIS (*Candollea* 49: 588, 1994).

G. PARADIS

Lotus preslii Ten.

- Env. de Porto-Vecchio, marécage asséché sur la route de Cala Rossa, 25.9.1985, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

C'est la seconde mention pour la Corse, la première étant faite à Biguglia par LITARDIÈRE (*Bull. Soc. Bot. France* 79: 75, 1932). Les échantillons sont semblables à ceux de Camargue: feuilles de la base à folioles larges, calice à dents dépassant nettement le tube, plante velue.

G. BOSC

Vicia serratifolia Jacq.

- Plateau de Saint-Florent, nord de Chioso di a Casa (comm. Patrimonio), lisière herbeuse, 45 m, 16.4.1997, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette mention complète la dizaine de stations déjà connues: Bastia, Belgodère, Ghisoni, Ajaccio et Bonifacio (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 391, 1913), basse vallée de Corsighese, Filitosa, Sainte-Lucie de Porto-Vecchio et Santa Manza (JAUZEIN & al., *Candollea* 47: 296, 1992), Campu Gallu près de Saint-Florent (DESCHÂTRES, *Candollea* 55: 543, 1996). Pour la discussion et les aspects nomenclaturaux et taxonomiques, voir JAUZEIN & al. (l.c.).

J. ALPHAND

Lamiaceae

Teucrium scordium L. subsp. ***scordioides*** (Schreber) Arcangeli

– Barcaggio, petit marais littoral, 25.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Cap Corse, au nord de Macinaggio, groupement humide à *Juncus acutus* en arrière de la plage de Tamarone, 7.7.1987, *Dutartre G. 21141* (Hb. privé); Linguizzetta, réservoir de Peri, à la queue du lac, 75 m, 17.6.1990, *Deschâtres, R. & G. Paradis* observation (fol.); Aleria, rive gauche du Tavignano en amont de Calviani, prairie marécageuse entre le fleuve et la route N200, env. 10 m, 15.7.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Plaine Orientale, nord du réservoir de Teppe Rosse, proximité du Ravin de la Bacciana (commune d'Aleria), 750 m à l'E de la Punta di San Giovanni, 40 m, ancienne vigne arrachée depuis plus de 20 ans, très nombreux pieds fleuris, 2.7.1997, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); Aleria, bord de la retenue de Teppe Rosse, rive est, 35 m, 17.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), fol.; Porto Vecchio, à la sortie nord de la ville près de la Poretta, en bordure des mares côtières, propriété Paese et Serem, 14.10.1986, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, commune de Figari, bordure NE du marais de Canniccia, alt. 5 m environ, nombreux pieds, juin 1993, *Paradis, G. & C. Lorenzoni s.n.* (Hb. privés); région de Bonifacio, bords humides du Canali en aval de l'embranchement de la route D60 sur la N198, env. 50 m, 26.7.1968, *Bosc, G. s.n. & J. Vivant s.n.* (Hb. privé Bosc); Bonifacio, près de Sant'Amanza, marais en arrière de la plage de Maora, abondant, 29.8.1972, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Ce taxon a été très peu signalé récemment. D'après BRIQUET & LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 146, 1955) qui citent une douzaine de mentions, il est peu fréquent sauf dans la Plaine Orientale et il est "à rechercher dans la région de Bonifacio". De fait, 6 stations sont mentionnées dans le secteur de la Plaine Orientale, 3 dans le secteur du Cap Corse, 1 à Saint-Florent et 1 à Corte. Depuis, VIVANT (*Bull. Soc. Bot. France* 121, Sess. Extr.: 36, 1975) l'a signalé près de l'étang de Stentino. Nos mentions complètent donc ces données et montrent que le taxon est bien présent dans le sud de l'île.

G. PARADIS, C. LORENZONI, R. DESCHÂTRES,
G. DUTARTRE & G. BOSC

Orobanchaceae

Orobanche hederae Duby

– Cap Corse, côte est, propriétés bordant la D80, dans l'anse abritant le lieu-dit "Trangali", entre Miomu et Lavasina, commune de Santa Maria di Lota, au nord de Bastia, colonie assez importante sur *Hedera helix*, 10 m, *Marzocchi, J.-F.* observation; vallée du Tavignano, dans le vallon de l'Ombrone, à 1 km à l'W du pont de Piedicorte, 160 m, forêt humide en bordure du ruisseau, abondant, sur *Hedera helix*, 9.6.1996, *Jeanmonod, D. J5816* (G).

Pour la première station, l'un de nous (Marzocchi) observe cette plante régulièrement depuis plusieurs années. Elle n'est certainement pas rare en Corse mais, comme beaucoup d'orobanches, n'a été que peu signalée. Les autres stations mentionnées dans la littérature sont Bastia, Morosaglia, Coscione (BOUCHARD, *Mat. Géogr. Bot. Corse*: 47, s.d.), San Gavino di Tenda (DESCHÂTRES, *Candollea* 48: 557, 1993) et Urtaca (TERRISSE, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, n.s.* 27: 222, 1996).

D. JEANMONOD & J.-F. MARZOCCHI

Papaveraceae

Fumaria flabellata Gasparr.

– Bonifacio, île de Cavallo, quelques pieds dans les rochers du centre de l'île, 6.5.1996, *Paradis, G. s. n.* (Hb. privé).

C'est la troisième mention de cette espèce pour la Corse, après celles de BOSC à Calvi (*Candollea* 41: 42, 1986) et de JAUZEIN au NE de Bonifacio (*Candollea* 51: 546, 1996).

G. PARADIS

Polygonaceae

Rumex* ×*pseudopulcher Hausskn. (= *R. crispus* L. × *pulcher* L.)

– Casamozza, sortie nord vers Bastia, 400 m env. après la bifurcation de la D10, env. 40 m, bord de la N193, en bordure d'un champ de blé, avec les parents, 5.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/176* (G, LG).

Troisième localité de cet hybride (voir LAMBINON, *Candollea* 42: 75, 1987), sans doute dispersé mais jamais abondant (2 pieds repérés ici parmi de nombreux exemplaires des parents). La remarque faite à l'occasion de cette notice, concernant l'incertitude règnant quant à l'identité de la ou des sous-espèces de *R. pulcher* présente(s) en Corse reste d'actualité, ce que soulignait encore la note de THIÉBAUD (*Candollea* 44: 610, 1989). Le matériel de *R. pulcher* récolté ici (*Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/175*) ayant des valves fructifières en moyenne d'env. 3 mm de largeur (dents non comprises), à sommet linguiforme à obtus-arrondi (sur un même pied), on hésitera beaucoup à identifier la plante comme subsp. *pulcher* ou subsp. *woodsii* (De Not.) Arcangeli (= subsp. *divaricatus* auct.), avec une clé comme celle de LÓPEZ GONZÁLEZ in *Flora iberica* (2: 624-626, 1990). En suivant JAUZEIN (*Flore des champs cultivés*: 576-577, 1995), on pencherait pour le subsp. *woodsii* (callosités très inégales, dents courtes...).

J. LAMBINON

Ranunculaceae

Ranunculus sceleratus L. subsp. ***sceleratus***

– Secteur de Tenda, environs de Saint-Florent, sur la D82, entre Torra et le pont sur l'Aliso, pré inondé, bord de canaux, 5 m, 12.5.1985, *Jeanmonod, D. & D. Roguet, J2417* (G); Saint-Florent (comm. de), proximité de l'Ecole de Voile, au sud-ouest de la ville, bord d'un fossé inondé, 7 pieds assez robustes, 17.4.1997, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé); Solenzara, marais de Peri, 2 km au nord de Solenzara, en bordure de la plage, dans le fossé bordant la route, 10-20 cm d'eau, 2 m, 2.5.1985, *Jeanmonod, D. & D. Roguet, J1779* (G).

Cette renoncule est nouvelle pour le secteur de Tenda. Elle est localisée en Corse, surtout présente dans le secteur de la Plaine Orientale (9 autres stations signalées dont 5 autour de l'étang de Biguglia). Elle est aussi mentionnée en quelques stations isolées, dont 2 seulement sur la côte occidentale (plage de Chiuni dans le secteur de Rotondu et Tanchiccia dans le secteur de Renosu), 2 dans le secteur Incudine-Bavella (Cannichia et Tizzano) ainsi que 2 dans le secteur d'Ospedale-Cagna (Pinarello et Santa-Giulia) (voir notamment PARADIS & al., *Candollea* 47: 301, 1992 & PARADIS, *Candollea* 49: 595, 1994).

D. JEANMONOD & J. ALPHAND

Rosaceae

Amelanchier ovalis Medicus var. ***rhamnoides*** (Litard.) Briq.

- Massif du Cap Corse, le long de la crête centrale, Monte Canetu, Grotta à l'Albucciu, "Cima di Puberzatu "(Cipolla nord), Monte Córbu, généralement dans des zones d'affleurement de prasinites, 1995, *Marzocchi, J.-F.* observation.

Nous l'observons régulièrement depuis de nombreuses années. L'amélanchier n'était connu que dans le centre de la Corse, entre le massif de Tenda au nord et Zonza au sud, selon BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 171-174, 1913). Il est donc nouveau pour le secteur du Cap, où MOLINIER (*Bull. Mus. Hist. Nat. (Marseille)* 19, 1959) ne le mentionne curieusement pas. Cet arbuste semble s'insérer dans l'*Armerio-Potentilletum crassinerviae* caractérisant les rochers de la dorsale. On rappelera ici que l'on a distingué dans ce groupe deux cytotypes, traités en rang de sous-espèce (voir notamment FAVARGER & STEARN, *Bot. J. Linn. Soc.* 87: 85-103, 1983), mais que les populations corses n'ont pas été prises en compte dans ce travail et que celui-ci ne fait guère le raccord avec les taxons infraspécifiques décrits antérieurement sur base morphologique. Il serait dès lors intéressant de réexaminer les amélanchiers de Corse et de récolter les plantes du Cap Corse qui pourraient être différentes des populations du centre de l'île.

J.-F. MARZOCCHI & D. JEANMONOD

Rubiaceae

Sherardia arvensis L. var. ***maritima*** Griseb. et inter var. ***arvensis*** et var. ***maritima*** Griseb.

- Casabianda, juste au N de la N198, env. 15 m, bord de champ de *Lupinus albus*, 1.6.1997, *Lambinon, J. & G. Van Den Sande L97/98* et *98bis* (G, LG).

NATALI (*Candollea* 45: 302-308, 1990) a souligné la présence de ces deux variétés en Corse, le var. *maritima* beaucoup plus rare et localisé, et ne croissant "jamais pêle-mêle avec la var. type". Il ne semble pas avoir rencontré d'intermédiaires entre elles. Telle était aussi notre expérience, jusqu'à l'observation d'une population à Casabianda, où nous avons reconnu deux types morphologiques, dont l'un intermédiaire entre ces deux taxons. Rappelons d'abord les caractères diagnostiques de ceux-ci:

- var. *arvensis*: éperons du fruit (souvent considérés dans la littérature comme des sépales) longs de 0,8-1,5 mm, lancéolés, aigus, poilus-frangés;
- var. *maritima*: éperons du fruit nuls ou très courts (une malencontreuse faute typographique dans la note de NATALI laisse planer un doute quant à leur longueur maximale, mais ADEMA par exemple (*Flora Neerlandica* 4 (6): 30, 1981) donne jusqu'à 1 mm), triangulaires, obtus, glabres.

A Casabianda, nous avons trouvé:

- des plantes(*97/98*) à éperons longs de 0,3-1 mm, toujours glabres, triangulaires à triangulaires-lancéolés, obtus à subaigus (sur le même pied!) (fig. 1, A); elles correspondent bien au var. *maritima*, même si elles indiquent une variabilité de la forme de ces éperons un peu plus ample qu'il n'est mentionné habituellement;
- des plantes (*97/98bis*) à éperons longs de (0,2-)0,3-0,6 mm (donc en moyenne plus courts que dans le précédent), poilus-frangés, largement à étroitement triangulaires, subaigus à aigus (fig. 1, B); elles sont donc franchement intermédiaires entre les deux variétés.

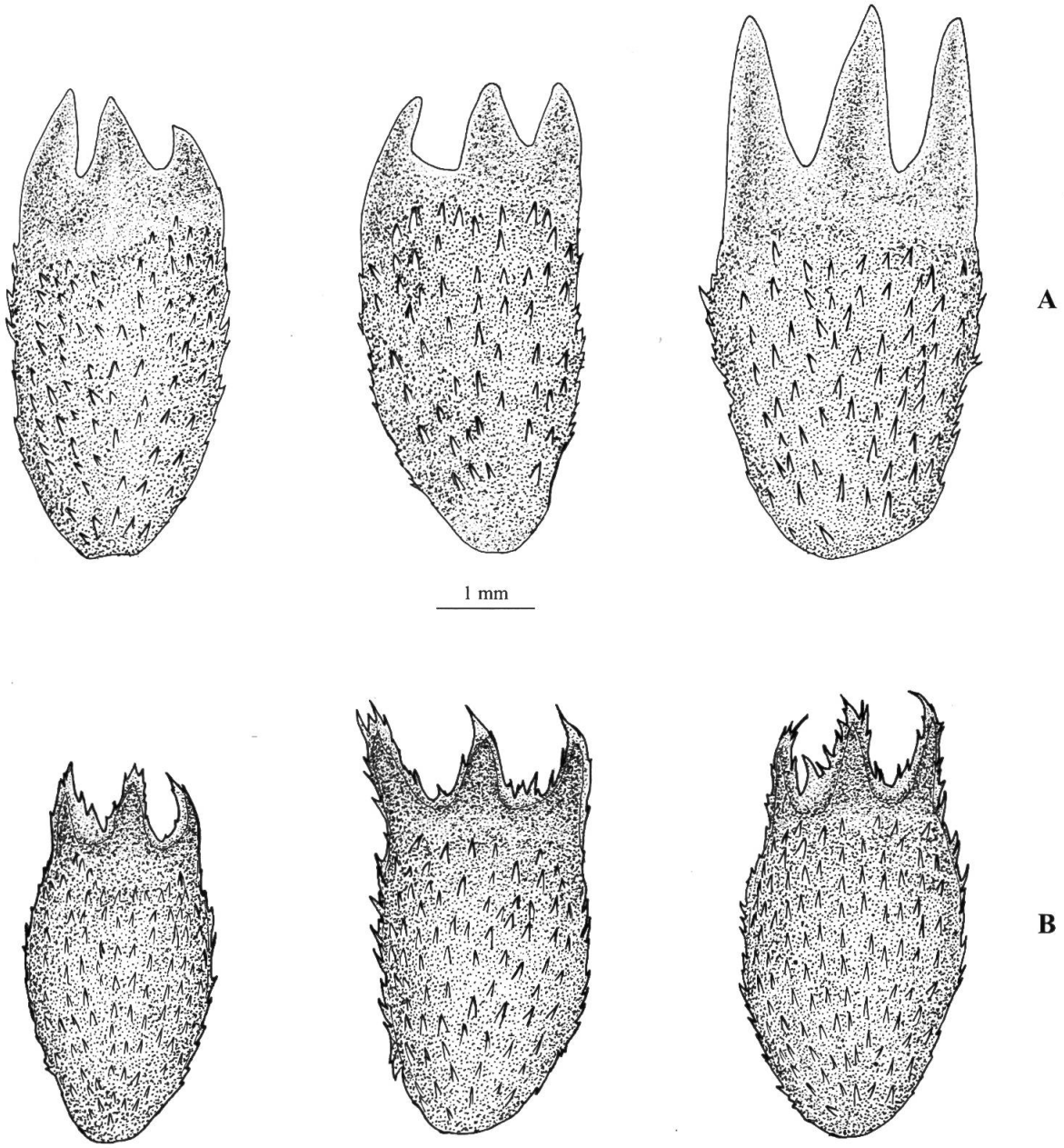

Fig. 1. – Fruits de *Sherardia arvensis* var. *maritima* (A) et inter var. *arvensis* et var. *maritima* (B) (respectivement Lambinon 97/98 et 97/98bis & Van Den Sande). Del. R. Gago.

Cette observation appuie donc l'opinion selon laquelle ces deux taxons méritent au plus un rang variétal. Un statut de sous-espèce, voire d'espèces autonomes, préconisé par certains auteurs, est manifestement injustifié. De nouvelles observations sur la variabilité de l'espèce en Corse, notamment dans la région de Casabianda, ne seraient par ailleurs pas inutiles.

J. LAMBINON

Valerianaceae

Valerianella hirsutissima Link

Cette espèce doit être **supprimée de la flore de Corse,** contrairement à ce qui était mentionné dans le traitement des *Valerianaceae* des *Compléments au Prodrome de la Flore Corse* paru récemment (THIÉBAUD, 1996: 48-49). En effet, comme le fait remarquer GREUTER (*OPTIMA Newsletter* 32: 5-6, 1997), il y a eu une erreur de lecture de notre part. La graphie nous avait abusé et fait prendre "Baeotia" pour "Bastia", comme on peut le voir sur la photo de l'étiquette (fig. 2).

M.-A. THIÉBAUD

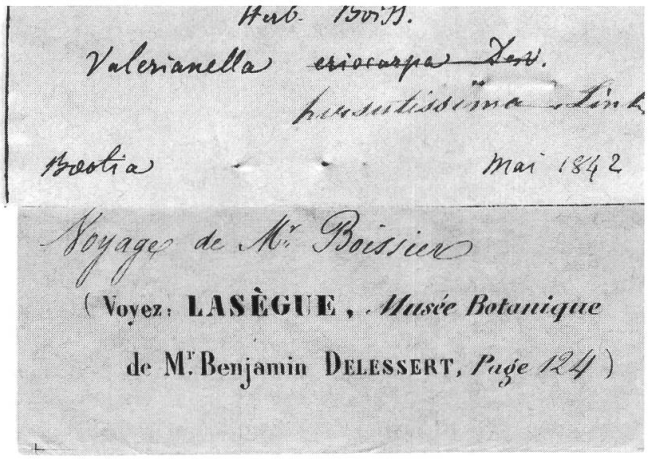

Fig. 2. – Photo de l'étiquette de la planche d'herbier de *Valerianella hirsutissima*, où "Baeotia" a été interprété comme "Bastia ".

B – CONTRIBUTION 35

35 – J. GAMISANS, M. REILLE, I. GUYOT & R. MOULENC: La flore et les groupements végétaux des tourbières de Moltifau (Corse)

Introduction

Les tourbières n'occupent que des surfaces modestes en Corse où elles sont surtout localisées en montagne, essentiellement à l'étage subalpin et sont désignées sous le nom de pozzines (GAMISANS, 1991: 289). Des marécages tourbeux ont été récemment observés et étudiés dans la vallée de l'Ascu (dans la moitié nord de l'île), à bien plus basse altitude puisque qu'ils jouxtent à ce niveau là, la végétation de l'étage mésoméditerranéen.

Bien que connus depuis toujours par la population locale, les systèmes tourbeux des bords de l'Ascu en aval de Moltifau et du pont de Tesa n'ont été que récemment explorés par les écologues et les botanistes, après que leur attention ait été attirée sur ces milieux très particuliers par l'un de nous (Richard Moulenc). Deux sites sont particulièrement intéressants: celui de Valdu, sur la rive droite de l'Ascu, immédiatement en aval du lotissement communal de Moltifau, près du lieu-dit Campulongu, et celui de Bagliettu, sur la rive gauche de l'Ascu, tout près de son confluent avec la Navaccia.

Un catalogue floristique concernant ces deux sites figure en annexe, avec une mise en évidence des taxons rares ou intéressants. A ce point de vue, il faut signaler tout particulièrement la découverte dans ces zones tourbeuses de deux espèces nouvelles pour la Corse (*Liparis loeselii, Potamogeton polygonifolius,* voir GAMISANS & FRIDLENDER, 1996 et GAMISANS & al. 1997) et de taxons très rares sur l'île (*Drosera rotundifolia, Carex acutiformis, Thelypteris palustris, Dryopteris carthusiana, Frangula alnus*).

Les divers groupements végétaux observés sont présentés séparément pour chacun des deux sites.

LE SITE DE VALDU

Présentation du site

Le site de Valdu, situé entre 240 et 255 m d'altitude, correspond à la plus vaste tourbière à sphaignes actuellement connue en Corse, en fait la seule où les sphaignes présentent une telle dominance. Cette tourbière est alimentée en eau par plusieurs résurgences correspondant à une nappe phréatique installée dans les alluvions récentes de la rive droite de l'Ascu (voir FERRANDINI, 1996). Les qualités de ces eaux de résurgence (relativement fraîches, à température peu variable et faiblement minéralisées, voir ROCHE, 1997, LAITUNG, 1997) ont permis l'installation de trois espèces de *Sphagnum* (habituellement bien plus alticoles en Corse) qui ont complètement recouvert une surface importante de plus de 400 m de long et de plus de 200 m de large, constituant là une véritable haute tourbière. Le dépôt de tourbe sous-jacent aux sphaignes vivantes de la surface semble généralement peu épais (REILLE, 1997) très probablement en raison de la relative jeunesse de cette tourbière (de l'ordre de cinq siècles, REILLE 1997) et de l'importante circulation d'eau souterraine et superficielle qui doit contribuer à une notable érosion mécanique de la tourbe au fur et à mesure de son dépôt.

La surface de cette tourbière est légèrement inclinée vers l'aval et très inégale, avec des dépressions en forme de petits ruisselets où l'eau circule plus ou moins lentement sur les sphaignes (avec d'importantes populations de *Potamogeton polygonifolius*) et des bombements constitués par les sphaignes et divers arbustes (*Erica, Alnus, Betula, Frangula*) et des plantes herbacées de grande taille (*Osmunda, Juncus...*). La hauteur de cette formation varie de 0.5 à 2.5 m.

Cette surface tourbeuse est limitée sur une bonne partie de sa périphérie par une aulnaie marécageuse atteignant souvent 4 à 5 m de hauteur.

La présence permanente de vaches errantes est un facteur favorisant certainement le maintien de milieux ouverts dans ces ensembles de végétation.

En dehors de la zone de résurgences, la végétation, soumise au climat général méditerranéen, est surtout constituée de cistaies, maquis, bois de chêne vert, avec une pression anthropique notable (cultures, pâturage, dépotoirs, fréquentation pour la promenade et la chasse).

La présence d'un important dépôt d'ordures communal jouxtant le système tourbeux dans sa partie sud, constitue un grave danger (en particulier un danger de minéralisation, LAITUNG,

1997) pour la conservation de ces milieux écologiquement très particuliers et riches en espèces rares et menacées, mais aussi particulièrement fragiles.

Les groupements végétaux

L'aulnaie marécageuse périphérique du Dryopterido-Alnetum glutinosae (tableau 1)

Cette aulnaie est installée à la périphérie de la tourbière et reste inondée une grande partie de l'année. La strate arborescente, qui atteint environ 5 m de hauteur, est essentiellement constituée d'aulnes glutineux auxquels s'associent quelques houx. La strate arbustive, à recouvrement limité, est surtout faite de buis, de jeunes aulnes et de quelques bourdaines (*Frangula alnus*). Elle s'installe surtout sur des bombements émergés où se localise aussi l'essentiel de la strate herbacée.

Le cortège floristique est relativement pauvre et dominé par les caractéristiques des *Querco-Fagetea* et de l'*Osmundo-Alnion*, avec la constance de *Dryopteris carthusiana*, espèce très rare en Corse. Quelques herbacées hygrophiles comme *Listera ovata, Platanthera algeriensis* et *Ranunculus flammula* sont également présentes.

Les éminences tourbeuses à Erica terminalis et sphaignes du Sphagno-Ericetum terminalis (tableau 2)

Les éminences tourbeuses sont colonisées le plus souvent par des formations arbustives, plus rarement arborescentes (relevé 8.6.7) où dominent *Erica terminalis* ou *Alnus glutinosa* avec une forte présence de *Frangula alnus, Ilex aquifolium, Salix atrocinerea, Betula pendula, Erica scoparia.* Les strates inférieures sont marquées par la dominance de *Sphagnum subnitens, Sphagnum capillifolium, Osmunda regalis, Blechnum spicant.*

Cette association, développée sur substrat très acide (pH 4-5.5), peut être intégrée dans l'*Osmundo-Alnion* et les *Querco-Fagetea.*

Les groupements à Sphagnum (tableau 3)

Les sphaignes occupent une large surface au sol dans les groupements arbustifs précédemment cités. Elles sont très bien développées aussi sur les replats situés entre les ruisselets et les éminences portant ces groupements arbustifs.

Deux groupements peuvent être aisément distingués: un ensemble souvent immergé ou largement imbibé où sont uniquement présents *Sphagnum subnitens* et *Sphagnum papillosum* et un deuxième ensemble toujours exondé, nettement moins humide où les deux espèces précédentes peuvent encore être présentes, mais où domine largement *Sphagnum centrale.*

Cette végétation à sphaignes peut être rapportée aux *Oxycocco-Sphagnetea,* mais on peut y noter aussi diverses espèces des *Molinio-Juncetea* et des *Scheuchzerio-Caricetea nigrae.*

Les pH, appréciés par des méthodes colorimétriques, semblent varier autour de 4. Les données sur la minéralisation de l'eau (ROCHE, 1997, LAITUNG 1997) permettent de la qualifier de très faible. Cette très faible minéralisation explique certainement l'important développement des sphaignes (dont le métabolisme a certainement largement contribué à l'acidification du

milieu), sphaignes par contre absentes de la tourbière de Bagliettu où la minéralisation de l'eau reste faible mais deux fois plus élevée.

Ces populations de sphaignes se situent à des altitudes anormalement basses pour ce type de végétaux sur l'île, ce qui traduit des conditions stationnelles tout à fait particulières et remarquables. Si *Sphagnum subnitens* et *S. papillosum* sont assez fréquents dans les pozzines d'altitude, il n'en va pas de même pour *S. centrale* qui est cité ici seulement pour la deuxième fois en Corse.

Le groupement à Potamoteton colonisant les ruisselets (Junco-Potamogetonetum polygonifolii) (tableau 4)

Le *Potamogeton polygonifolius* n'est connu, en Corse, que dans les tourbières de Valdu et Bagliettu. A Valdu, il constitue des populations pouvant être denses dans certains ruisselets toujours en eau. Il s'y développe souvent sur des coussinets de *Sphagnum subnitens* et *S. papillosum* qui tapissent le fond des ruisselets. Ce groupement peut être rapporté aux *Littorelletea*. Le potamot est aussi accompagné d'espèces des *Phragmiti-Magnocaricetea* (*Juncus subnodulosus* étant particulièrement fréquent) et des *Molinio-Juncetea.*

LE SITE DE BAGLIETTU

Présentation du site

Le site de Bagliettu est situé à environ 2.5 km en aval de Valdu, sur la rive gauche de l'Ascu, tout près de sa confluence avec la Navaccia. Son altitude est comprise entre 205 et 220 m. Il s'agit encore d'un milieu assez fortement et presque constamment humide à substrat tourbeux et limoneux. Il est alimenté en eau par plusieurs résurgences donnant des ruisselets s'écoulant d'abord sur de faibles pentes puis, en approchant de l'Ascu, sur des pentes relativement plus accusées.

Les sondages effectués (REILLE, 1997) ont montré que le sol à Bagliettu est constitué par une tourbe à Cypéracées dont l'épaisseur peut atteindre 2,25 m. Cette tourbe est noire, humifiée, amorphe en profondeur. Les datations au C14 ont mis en évidence à la base du dépôt un âge de l'ordre de 4720 B.P. Cette tourbière fonctionne donc depuis bien plus longtemps que celle de Valdu.

L'absence actuelle de sphaignes est remarquable. Elle semble bien liée à une minéralisation de l'eau faible mais non négligeable et deux fois plus importante qu'à Valdu (ROCHE, 1997, LAITUNG, 1997). L'appréciation des pH par des méthodes colorimétriques a montré des variations s'étendant de 6 à 8, ce qui constitue une différence notable avec Valdu.

La fréquentation de ces milieux par les vaches assure la permanence d'une ouverture notable très certainement favorable au maintien de la biodiversité actuelle (*Drosera, Liparis loeselii...*).

Le site de Bagliettu apparaît topographiquement plus accidenté que celui de Valdu. C'est une des raisons de la plus grande variété dans les groupements végétaux. On y retrouve des aulnaies périphériques, des éminences tourbeuses à végétation arbustive, des replats à végétation herbacée, une végétation particulière aux ruisselets en eau, mais aussi une végétation de mares temporaires assez profondes et des groupements de pelouses hygrophiles assez étendus.

Les groupements végétaux

L'aulnaie marécageuse périphérique (tableau 5a)

Cette aulnaie est installée à l'W et au NW de la zone tourbeuse de Bagliettu, sur des sols limono-argileux épais et marécageux, alimentés par des résurgences nombreuses, actives toute l'année. Si certaines surfaces sont constamment émergées, d'autres sont longtemps inondées et l'aulnaie peut être qualifiée de marécageuse. La strate arborescente est essentiellement constituée par *Alnus glutinosa*, la strate arbustive est aussi marquée par *Malus sylvestris*, *Rosa sempervirens* et *Phillyrea latifolia*, la strate herbacée comprend quelques sciaphiles sylvatiques des *Querco-Fagetea* mais aussi, au niveau des mares, bon nombre d'hélophytes et d'hémicryptophytes hygrophiles.

La lisière arbustive marécageuse à Salix atrocinerea (tableau 5b)

L'écotone entre l'aulnaie périphérique et la tourbière de Bagliettu (*Thelypteridi-Ericetum terminalis*) se manifeste sous forme d'une lisière arbustive (manteau) à recouvrement modéré avec une strate herbacée particulièrement riche où sont juxtaposées des espèces de l'*Osmundo-Alnion,* des *Phragmiti-Magnocaricetea* et des *Molinio-Juncetea.* Le *Liparis loeselii* y est présent ainsi que *Thelypteris palustris* et *Juncus inflexus. Carex acutiformis* semble présenter son développement optimal au niveau de ce groupement.

La végétation des éminences tourbeuses à Erica terminalis (tableau 6)

Deux situations différentes peuvent se présenter.

Sur la plus grande partie de la surface tourbeuse de Bagliettu, la strate arbustive de 0.5 à 2.5 m de hauteur, présente un recouvrement de l'ordre de 60 à 70%. C'est ce que l'on peut nommer le *Thelypteridi-Ericetum terminalis*. Cette strate arbustive est matérialisée par *Erica terminalis, Alnus glutinosa, Frangula alnus, Betula pendula, Salix atrocinerea.* La strate herbacée est surtout dominée par *Osmunda regalis* et *Thelypteris palustris,* cette dernière espèce étant une rareté en Corse. Cette végétation peut être rapportée à l'*Osmundo-Alnion* et aux *Querco-Fagetea.*

En bordure de ces formations, lorsque des petites dépressions inondées sont individualisées, quelques individus de *Liparis loeselii* sont présents çà et là, en bordure.

Vers le bas de pente, dans la partie est du site, la végétation apparaît plus ouverte sur une centaine de mètres carrés environ, avec un recouvrement arbustif qui n'excède guère 20 à 30% et un recouvrement herbacé de l'ordre de 70%. C'est le *Drosero-Ericetum terminalis*, marqué en particulier par la présence de belles populations de *Drosera rotundifolia*. Au niveau de ces populations, le pH, apprécié colorimétriquement, varie de 6 à 8. La teneur en nitrates des eaux au niveau de la population de *Drosera* est nettement plus faible que dans la tourbière à sphaignes de Valdu (LAITUNG, 1997). C'est cette teneur en nitrates non négligeable qui est très probablement la cause de l'absence du *Drosera* dans la tourbière de Valdu.

Relativement au groupement précédent, il faut noter une moindre présence d'espèces sylvatiques et une importance notable de taxons des *Scheuchzerio-Caricetea nigrae* et des *Molinio-Juncetea*.

La végétation des replats entre ruisselets et éminences: pelouses du Platanthero-Juncetum effusi (tableau 7)

Ces pelouses sont installées sur un sol constamment humide mais rarement inondé. Le recouvrement du sol est toujours proche de 100% et réalisé à 80% par la strate herbacée, les strates muscinale et arbustive assurant le reste.

Les espèces des *Molinio-Juncetea* dominent assez largement dans cette association qui peut être caractérisée par *Platanthera algeriensis* et *Juncus effusus*. Cette pelouse se maintient grâce au pâturage modéré et au piétinement réalisés par les bovins. Un nombre non négligeable d'espèces des *Querco-Fagetea* traduit les potentialités évolutives de ce groupement vers des formations arbustives ou préforestières. Les secteurs à sol très humide portent quelques espèces des *Phragmiti-Magnocaricetea*.

Le groupement à Potamogeton colonisant les ruisselets (Junco-Potamogetonetum thelypteridetosum) (tableau 8)

Les petits ruisselets qui sont en eau presque toute l'année sont colonisés, tout comme à Valdu, par *Potamogeton polygonifolius*. Les populations de ce potamot sont toutefois ici moins denses et la flore des ruisselets apparaît bien plus diversifiée avec un contingent important d'espèces des *Phragmiti-Magnocaricetea* (où dominent *Thelypteris palustris* et *Juncus subnodulosus*) et des *Molinio-Juncetea* (dominance de *Juncus effusus*). Ce groupement peut être considéré comme une sous-association *thelypteridetosum* du *Junco-Potamogetonetum*. Elle correspond à des eaux moins acides qu'à Valdu.

Le groupement de mare temporaire jouxtant la tourbière (Baldellio-Lythretum salicariae) (tableau 9)

Il s'agit de mares temporaires peu profondes (10-30 cm) se trouvant au nord de la tourbière, dans un secteur déboisé, sur des sols argilo-limoneux assez épais. Cette épaisseur du sol permet le développement de nombreux hélophytes *(Baldellia ranunculoides, Lythrum salicaria, Glyceria fluitans, Juncus effusus...)* qui dominent largement dans ce type de mare qui reste en eau une bonne partie de l'année, exception faite de la période estivale. Ce type de végétation comprend des espèces des *Littorelletea* et des *Phragmiti-Magnocaricetea*.

Le groupement de pelouses humides, occasionnellement inondées (Orchido-Juncetum effusi) (tableau 10)

Ces pelouses occupent des surfaces importantes entre les mares temporaires évoquées ci-dessus. Elles sont installées sur des sols épais, argilo-limoneux, occasionnellement inondés et retenant bien l'eau. Si des hélophytes sont encore présents, ce sont toutefois les hémicryptophytes qui dominent. Cette association de pelouse humide peut être rapportée aux *Molinio-Juncetea*, mais son inondation occasionnelle permet à certaines espèces des *Littorelletea* de se développer *(Juncus bulbosus)*.

Conclusion

Bien que situées au niveau de l'étage mésoméditerranéen, les tourbières de Valdu et Bagliettu échappent complètement, de par la présence de sols constamment humides, à l'influence du climat général méditerranéen. La flore qui s'y développe est ainsi à 70% circumboréale ou eurosibérienne et les éléments méditerranéens atteignent tout juste 20% (LAITUNG,

1997). L'alimentation de ces tourbières par des nappes issues de l'Ascu (Valdu) ou de microbassins latéraux (Bagliettu) est caractérisée par des eaux faiblement minéralisées, très faiblement dans le cas de Valdu, ce qui a permis le développement d'importantes populations de sphaignes, moins faiblement dans le cas de Bagliettu où les sphaignes sont absentes. Dans ce dernier lieu, la très faible présence de nitrates pourrait expliquer le développement d'une belle population de *Drosera rotundifolia*. Les conditions très particulières de ces milieux ont permis le développement d'une flore et d'une végétation très originales qui n'ont pas d'équivalent ailleurs sur l'île. Certaines espèces ne sont connues que de ce secteur en Corse *(Liparis loeselii, Potamogeton polygonifolius, Frangula alnus, Dryopteris carthusiana)* et la physionomie du paysage au niveau de ces tourbières est totalement eurosibérienne, apparaissant ainsi très surprenante dans un contexte tout à fait méditerranéen. Il est évident que de telles particularités écologiques, floristiques et paysagères méritent d'être conservées en l'état et protégées d'une manière efficace.

Une collaboration efficace (dans le cadre du programme LIFE cité ci-dessous) entre l'Office de l'Environnement de la Corse, la DIREN, l'ONF et la commune de Moltifau, a permis d'engager des mesures de protection foncière et réglementaire de ces deux tourbières (qui figurent à l'annexe I de la Directive Européenne "Habitats "comme habitats prioritaires). Pour Valdu, qui est situé en terrain communal bénéficiant du régime forestier, le classement en Réserve biologique forestière est proposé par l'ONF, dans le cadre du plan d'aménagement forestier en cours. Pour Bagliettu, site privé en indivision, la commune de Moltifau a entrepris d'importantes négociations auprès des nombreux propriétaires pour obtenir la maîtrise foncière et le classement en Arrêté de Protection de Biotope est imminent. De plus, le Ministère de l'environnement a proposé ces deux tourbières comme sites d'intérêt communautaire du futur réseau Natura 2000. L'objectif est, à terme, de mettre en application les mesures de gestion conservatoire des deux sites (LAITUNG & GUYOT, 1997 a, b).

Tableau 1. – **Valdu.**
Aulnaie du *Dryopterido-Alnetum glutinosae,* **assoc. nov.**

Numéro du relevé	8.6.6
Surface (m²)	400
Recouvrement (%) Arborescent(A)	100
arbustif (a)	30
herbacé (h)	30
muscinal	20
Pente (°)	3
Exposition	S
Altitude (m)	255
Caractéristiques de l'association et des unités supérieures	
Alnus glutinosa (A)	55
Dryopteris carthusiana	13
Ilex aquifolium (A)	11
Frangula alnus	+
Buxus sempervirens	12
Hedera helix	12
Clematis vitalba	11
Tamus communis	11
Osmunda regalis	34
Blechnum spicant	21
Carex remota	12
Mycelis muralis	11
Ranunculus lanuginosus	12
Viola riviniana	11
Aquilegia dumeticola	+
Autres espèces	
Listera ovata	11
Platanthera algeriensis	11
Ranunculus flammula	11

Tableau 2. – **Valdu.**
Eminences tourbeuses à bruyère terminale et sphaignes.
Sphagno-Ericetum terminalis, **assoc. nov.** (Holosyntypus relevé n° 8.6.1.).

Numéros des relevés	8.6.1	8.6.4	8.6.8	8.6.7
Surface (m^2)	50	50	25	200
Recouvrement (%) A	0	0	0	80
a	80	60	60	2
h	10	40	70	40
m	90	90	80	80
Altitude (m)	247	245	255	255
Caractéristiques de l'association et des unités supérieures				
Erica terminalis (a)	44	44	23	11
Frangula alnus (a)	11	11	12	11
Alnus glutinosa (A)	.	.	.	34
(a)	11	12	34	.
Ilex aquifolium (A)	.	.	.	33
(a)	+	+	11	.
Salix atrocinerea (a)	+	+	.	12
Betula pendula (a)	11	+	.	.
Hedera helix	+	.	.	22
Clematis vitalba	.	.	.	11
Rubus ulmifolius	.	.	12	.
Ruscus aculeatus	.	.	+	.
Tamus communis	.	.	.	11
Osmunda regalis	22	33	33	23
Blechnum spicant	12	11	.	11
Dryopteris carthusiana	+	.	.	+
Carex microcarpa	.	.	.	12
Carex remota	.	.	.	12
Espèces des *Oxycocco-Sphagnetea*				
Sphagnum subnitens	33	44	22	22
Sphagnum capillifolium	33	22	12	33
Sphagnum centrale	.	.	33	.
Autres espèces				
Erica scoparia	.	22	12	.
Potamogeton polygonifolius	11	+	.	.
Platanthera algeriensis	.	11	.	.
Dactylorhiza saccifera	.	.	11	.
Polygala vulgaris	.	.	11	.
Phillyrea latifolia	.	.	+	.

Tableau 3. – **Valdu.**
Replats tourbeux entre les ruisselets et les éminences.
a: groupement à *Sphagnum subnitens* et *S. papillosum;* **b:** groupement à *Sphagnum centrale.*

	a	**b**
Numéros des relevés	8.6.3	8.6.10
Surface (m²)	20	10
Recouvrement (%) a	5	0
h	15	40
m	80	70
Altitude (m)	248	250
Espèces des *Oxycocco-Sphagnetea*		
Sphagnum subnitens	44	22
Sphagnum papillosum	22	12
Sphagnum centrale	.	34
Espèces des *Molinio-Juncetea*		
Prunella vulgaris	11	+
Juncus effusus	11	.
Platanthera algeriensis	11	.
Holcus lanatus	+	.
Potentilla reptans	12	.
Danthonia decumbens	+	.
Dactylorhiza saccifera	+	.
Espèces des *Scheuchzerio-Caricetea nigrae*		
Carex viridula subsp. *oedocarpa*	.	23
Potentilla anglica subsp. *nesogenes*	.	11
Carex echinata	+	.
Espèces des *Querco-Fagetea*		
Frangula alnus (h)	11	.
Osmunda regalis	.	22
Carex microcarpa	12	.
Erica terminalis	11	.
Blechnum spicant	.	11
Ilex aquifolium (h)	+	.
Viola riviniana	+	.
Veronica officinalis	+	.
Fragaria vesca	+	.
Potentilla micrantha	+	.
Autres espèces		
Potamogeton polygonifolius	11	.
Polygala vulgaris	+	+
Pteridium aquilinum	.	11

Tableau 4. – **Valdu.**
Groupement colonisant les ruisselets.
Junco-Potamogetonetum, **assoc. nov.**
(Holosyntypus : relevé n° 8.6.2.).

Numéros des relevés	8.6.2	8.6.9
Surface (m²)	10	5
Recouvrement (%) h	60	40
m	70	80
Altitude (m)	247	245
Espèces des *Littorelletea*		
Potamogeton polygonifolius	44	22
Espèces des *Phragmiti-Magnocaricetea*		
Juncus subnodulosus	11	11
Lythrum salicaria	11	.
Sparganium erectum subsp. *neglectum*	+	.
Espèces des *Molinio-Juncetea* et des *Scheuchzerio-Caricetea nigrae*		
Carex viridula subsp. *oedocarpa*	11	11
Juncus effusus	22	.
Danthonia decumbens	.	11
Espèces des *Oxycocco-Sphagnetea*		
Sphagnum subnitens	23	34
Sphagnum papillosum	22	23
Autres espèces		
Alnus glutinosa (h)	+	.
Osmunda regalis	11	.
Carex microcarpa	11	.

Tableau 5. – **Bagliettu.**
a: aulnaie périphérique; **b:** lisière de transition aulnaie-tourbière.

	a	**b**
Numéros des relevés	21.4.6	16.6.4
Surface (m²)	200	50
Recouvrement (%) Arborescent (A)	90	0
arbustif (a)	30	60
herbacé (h)	70	90
muscinal	5	15
Pente (°)	5	5
Exposition	S	S
Altitude (m)	220	217
Différentielles des groupements et espèces des *Querco-Fagetea*		
Alnus glutinosa (A)	55	.
(a)	+	33
Malus sylvestris (a)	11	+
Hedera helix	23	11
Tamus communis	11	11
Rosa sempervirens	11	12
Ruscus aculeatus	44	12
Viola riviniana	11	11
Cyclamen repandum	11	.
Ranunculus lanuginosus	11	.
Carex sylvatica	23	.
Salix atrocinerea (a)	.	22
Frangula alnus (a)	.	11
Erica terminalis	.	22
Erica scoparia	.	12
Osmunda regalis	.	34
Eupatorium cannabinum subsp. *corsicum*	.	11
Rubus ulmifolius	.	23

Tableau 5 (cont.)

Numéros des relevés	**a** 21.4.6	**b** 16.6.4
Dryopteris carthusiana	.	13
Brachypodium sylvaticum	.	11
Espèces des *Phragmiti-Magnocaricetea*		
Galium elongatum	.	11
Lycopus europaeus	.	11
Thelypteris palustris	.	12
Mentha aquatica	.	12
Juncus subnodulosus	.	22
Phragmites australis	.	11
Lysimachia vulgaris	.	11
Lythrum salicaria	22	.
Ranunculus ophioglossifolius	33	.
Ranunculus repens	22	.
Glyceria fluitans	23	.
Espèces des *Molinio-Juncetea*		
Dactylorhiza saccifera	+	11
Holcus lanatus	.	22
Potentilla reptans	.	11
Platanthera algeriensis	.	11
Juncus effusus	.	12
Cynosurus cristatus	.	11
Danthonia decumbens	.	+
Prunella vulgaris	.	11
Juncus inflexus	.	+
Listera ovata	+	.
Autres espèces		
Phillyrea latifolia	11	.
Allium triquetrum	23	.
Callitriche sp.	24	.
Aristolochia rotunda subsp. *insularis*	11	11
Pteridium aquilinum	.	22
Potamogeton polygonifolius	.	13
Trifolium pratense	.	12
Carex acutiformis	.	23
Carex distans	.	11
Liparis loeselii	.	+
Equisetum ramosissimum	.	11
Polygala vulgaris	.	+
Carex viridula subsp. *oedocarpa*	.	+
Euphorbia semiperfoliata	.	+

Tableau 6.– **Baglietto.**
Eminences tourbeuses à bruyère terminale, sans sphaignes.
a: *Drosero-Ericetum terminalis,* **assoc. nov.; b:** *Thelypteridi-Ericetum terminalis,* **assoc. nov.**

	a	**b**
Numéros des relevés	7.6.4	7.6.3
Surface (m²)	10	50
Recouvrement (%) (a)	20	60
(h)	70	50
(m)	10	20
Pente (°)	20	10
Exposition	S	S
Altitude (m)	210	215
Espèces des *Querco-Fagetea*		
Alnus glutinosa (a)	11	22
Frangula alnus (a)	11	12
Erica terminalis (a)	22	22
Betula pendula (a)	.	+
Salix atrocinerea (a)	.	12
Osmunda regalis	22	22
Eupatorium cannabinum subsp. *corsicum*	11	.
Borago pygmaea	+	.
Hedera helix	+	.
Tamus communis	.	+
Rubus ulmifolius	.	11
Prunus spinosa	.	11
Espèces des *Phragmiti-Magnocaricetea*		
Thelypteris palustris	+	22
Juncus subnodulosus	22	.
Cyperus longus subsp. *badius*	.	+
Espèces des *Molinio-Juncetea*		
Listera ovata	11	.
Platanthera algeriensis	11	.
Prunella vulgaris	11	.
Espèces des *Scheuchzerio-Caricetea nigrae*		
Carex viridula subsp. *oedocarpa*	11	.
Carex echinata	11	.
Drosera rotundifolia	11	.
Autres espèces		
Carex flacca subsp. *erythrostachys*	+	.
Scirpus cernuus	+	.
Pteridium aquilinum	.	+
Poa trivialis	.	+
Plantago major subsp. *intermedia*	.	12
Equisetum ramosissimum	.	+
Trifolium pratense	.	+
Serapias lingua	.	+

Tableau 7. – **Baglietto.**
Replats entre ruisselets et éminences.
Pelouse des *Molinio-juncetea: Platanthero-Juncetum effusi,* **assoc. nov.**

Numéro du relevé	7.6.2
Surface (m²)	100
Recouvrement (%) a	10
h	80
m	10
Pente (°)	5
Exposition	SE
Altitude (m)	215
Caractéristiques de l'association et des *Molinio-juncetea*	
Platanthera algeriensis	11
Juncus effusus	12
Prunella vulgaris	12
Silene flos-cuculi	+
Ranunculus repens	+
Listera ovata	11
Danthonia decumbens	11
Holcus lanatus	12
Potentilla reptans	12
Cynosurus cristatus	+
Scirpus holoschoenus	+
Espèces des *Scheuchzerio-Caricetea nigrae*	
Ranunculus flammula	+
Carex echinata	+
Carex ovalis	+
Espèces des *Phragmiti-Magnocaricetea*	
Galium elongatum	11
Glyceria fluitans	+
Samolus valerandi	+
Lycopus europaeus	+
Espèces des *Querco-Fagetea*	
Frangula alnus	+
Hedera helix	11
Carex remota	+
Athyrium filix-femina	12
Brachypodium sylvaticum	+
Rubus ulmifolius	13
Fragaria vesca	+
Autres espèces	
Allium triquetrum	12
Anthoxanthum odoratum	+
Leontodon taraxacoides	11
Trifolium repens	12
Luzula multiflora	+

Tableau 8. – **Bagliettu.**
Groupement colonisant les ruisselets.
Junco-Potamogetonetum thelypteridetosum.

Numéro du relevé	7.6.1
Surface (m²)	100
Recouvrement (%) h	80
m	10
Pente (°)	5
Exposition	S
Altitude (m)	215
Espèces des *Littorelletea*	
Potamogeton polygonifolius	21
Espèces des *Phragmiti-Magnocaricetea*	
Thelypteris palustris	22
Juncus subnodulosus	22
Glyceria fluitans	11
Galium elongatum	11
Mentha aquatica	13
Phragmites australis	11
Lysimachia vulgaris	11
Espèces des *Molinio-Juncetea*	
Listera ovata	11
Platanthera algeriensis	11
Juncus effusus	22
Dactylorhiza saccifera	12
Potentilla reptans	12
Juncus articulatus	+
Carex distans	11
Orchis laxiflora	11
Festuca arundinacea subsp. *corsica*	+
Espèces des *Scheuchzerio-Caricetea nigrae*	
Carex viridula subsp. *oedocarpa*	11
Carex pallescens	+
Ranunculus flammula	+
Autres espèces	
Osmunda regalis	22
Carex flacca subsp. *erythrostachys*	33
Equisetum arvense	12
Hypericum quadrangulum	+

Tableau 9. – **Bagliettu.**
Groupement de mare temporaire.
Baldellio-Lythretum, **assoc. nov.**

Numéro du relevé	7.6.6
Surface (m²)	10
Recouvrement (%) h	70
Altitude (m)	217
Espèce des *Littorelletea*	
Baldellia ranunculoides	23
Espèces des *Phragmiti-Magnocaricetea*	
Lythrum salicaria	32
Glyceria fluitans	33
Eleocharis palustris	12
Cyperus longus subsp. *badius*	12
Galium elongatum	11
Mentha aquatica	11
Oenanthe fistulosa	11
Ranunculus ophioglossifolius	+
Espèces des *Molinio-Juncetea*	
Juncus effusus	22
Carex distans	11
Ranunculus repens	+
Carex cuprina	+
Espèces des *Scheuchzerio-Caricetea nigrae*	
Carex viridula subsp. *oedocarpa*	11
Ranunculus flammula	11
Juncus articulatus	11
Carex ovalis	+
Autres espèces	
Silene laeta	12
Carex remota	+
Carex flacca subsp. *erythrostachys*	+
Lotus glaber	+

Tableau 10. – **Bagliettu.**
Groupement de pelouse humide
Orchido-Juncetum effusi, **assoc. nov.**

Numéro du relevé	7.6.7
Surface (m²)	10
Recouvrement (%) h	100
Altitude (m)	217
Espèces des *Littorelletea*	
Juncus bulbosus	22
Espèces des *Molinio-Juncetea*	
Juncus effusus	11
Juncus conglomeratus	+
Prunella vulgaris	11
Danthonia decumbens	11
Orchis laxiflora	11
Cynosurus cristatus	11
Espèces des *Phragmiti-Magnocaricetea*	
Galium elongatum	11
Oenanthe fistulosa	11
Espèces des *Scheuchzerio-Caricetea nigrae*	
Carex viridula subsp. *oedocarpa*	11
Ranunculus flammula	11
Autres espèces	
Carex flacca subsp. *erythrostachys*	11
Silene laeta	11
Mentha pulegium	12
Lotus glaber	11

Liste des taxons répertoriés dans les sites de Valdu et Bagliettu

Les taxons sont présentés par grands groupes avec un classement alphabétique des familles, genres, espèces, tout comme dans J. GAMISANS & D. JEANMONOD (1993).

Chaque nom de taxon est suivi des indications suivantes sous forme abrégée comme indiqué ci-dessous.

*: indique que le taxon a été trouvé pour la première fois en Corse dans ce site.

V: taxon présent à Valdu:

- I: aulnaie tourbeuse ou non.
- II: tourbière portant une fruticée à *Erica terminalis.*
- III: tourbière très humide à inondée, rase, sans arbustes.
- IV: ruisselets toujours plus ou moins inondés de la tourbière.

B: taxon présent à Bagliettu:

- 1: aulnaie.
- 2: fruticées marécageuses à Erica terminalis et Thelypteris palustris.
- 3: pelouse marécageuse dans les couloirs de la fruticée.
- 4: ruisselets toujours plus ou moins inondés.
- 5: pelouse inondée à la périphérie de Bagliettu.
- 6: pelouse humide en ceinture autour du type précédent.

P: taxon protégé par la loi.

L1: taxon figurant sur le livre rouge (vol. 1).

Coefficient de rareté des taxons en Corse:

RR: présent dans 1-5 localités.

R: présent dans 6-10 localités.

Loc: très localisé mais pouvant être localement abondant.

£: connu de plus de 10 localités mais pouvant être assez rare à assez commun.

C: taxon commun.

CC: taxon très commun.

A: taxon en station abyssale (habituellement nettement plus alticole).

[Type biogéographique]

Type biologique

T: thérophyte (plante annuelle).

He: hélophyte (plante des marais, à partie immergée et partie émergée, à bourgeons immergés à la mauvaise saison.

Hy: hydrophyte (plante totalement immergée, radicante ou nageante, parfois flottante en surface.

G: géophyte (plante passant la mauvaise saison sous forme d'un organe complètement souterrain (rhizome, tubercule, bulbe).

H: hémicryptophyte (plante passant la mauvaise saison avec les bourgeons au ras du sol, souvent protégés par des feuilles).

Ch: chaméphyte (plante ligneuse ou herbacée dont l'appareil aérien et les bourgeons persistent en hiver au-dessus du sol mais ne dépassent pas 25 cm de hauteur).

Ph: phanérophyte (arbre ou arbuste dont la hauteur au-dessus du sol est toujours supérieure à 25 cm).

NP: nanophanérophyte (cas particulier du cas précédent: arbuste dont la hauteur est supérieure à 25 cm mais atteint tout au plus 50 cm).

BRYOPHYTA

Sphagnum centrale V (II, III) RR A

Sphagnum papillosum V (II, III, IV) R A

Sphagnum subnitens V (II, III, IV) £ A

PTERIDOPHYTA

Athyrium filix-femina B (3) C [Cosmop.] H

Blechnum spicant V (I, II, III) £ A [Boréal] H

Dryopteris carthusiana V (I, II) RR [Boréal] G

Equisetum arvense B (4) £ [Boréal] G

Equisetum ramosissimum B (2) £ [Cosmop.] G

Ophioglossum vulgatum V (I) RR [Cosmop.] G

Oreopteris limbosperma V (I) £ A [Boréal] G

Osmunda regalis V (I, II, III, IV) B (2, 4) C [Cosmop.] G

Pteridium aquilinum V (III) B (2) CC [Cosmop.] G

Thelypteris palustris V (I) B (2, 4) RR [Boréal] G

SPERMATOPHYTA
ANGIOSPERMAE MONOCOTYLEDONES

Alismataceae

Baldellia ranunculoides B (5, 6) £ [Med-Atlant.] Hy

Cyperaceae

Carex acutiformis B (1) R [Euras.] H

Carex cuprina B (5) £ [Med-Atlant.] H

Carex distans B (4, 5) C [Euryméd.] H

Carex echinata V (III) B (2, 3) £ A [Atlant.] H

Carex flacca subsp. *erythrostachys* B(2, 4, 5, 6) CC [Europ.] H

Carex microcarpa V (II, III, IV) B (4) C [End. Co-Sa-Italie d'orig. Euras.] He H

Carex ovalis B (3, 5) £ A [Eurosib.] H

Carex pallescens B (4) £ A [Boréal] H

Carex remota V (I, II) B (3, 5) C [Europ-Cauc.] H

Carex viridula subsp. *oedocarpa* V (III, IV) B (2, 4, 5, 6) £ [Boréal] H

Cyperus longus subsp. *badius* B (2, 5) C [Paléotemp.] G H

Eleocharis palustris B (5) £ [Cosmop.] G He

Scirpus cernuus B (2) C [Cosmop.] T H

Scirpus holoschoenus B (3) C [Méd-Atlant.] G

Scirpus setaceus V (I) C [Paléotemp.] T

Dioscoreaceae

Tamus communis V (I, II) B (2) [Eurymed.] G

Iridaceae

Iris pseudacorus V (I) C [Euras.] G

Juncaceae

Juncus articulatus B (4, 5) C [Boréal] G H

Juncus bulbosus B (6) £ [Europ.] G

Juncus conglomeratus B (6) C [Eurosib.] G H

Juncus effusus V (III, IV) B (3, 4, 5, 6) C [Cosmop.] G H

Juncus inflexus B (1) £ [Paléotemp.] G H

Juncus subnodulosus V (IV) B (2, 4) £ [Europ-Cauc.] G

Juncus tenageia B (6) £ [Paléotemp.] T

Luzula multiflora B (3) £ [Boréal] H

Liliaceae

Allium triquetrum B (3) CC [Sténoméd.] G

Ruscus aculeatus V (II) CC [Euryméd.] NP G

Orchidaceae

Cephalanthera longifolia B (1) £ A[Euras.]

Dactylorhiza saccifera V (II, III) B (4) C [Paléotemp.] G

**Liparis loeselii* B (2) RR P L1 [Circumboréal] G

Listera ovata V (I) B (2, 3, 4) £ [Euras.] G

Orchis laxiflora B (4, 6) £ [Euryméd.] G

Platanthera algeriensis V (I, II, III) B (2, 3, 4) £ [Euryméd.] G

Serapias lingua B (2) C [Sténoméd.] G

Spiranthes aestivalis B (2) £ [Médit-Atlant.] G

Poaceae

Anthoxanthum odoratum B (3, 6) C [Euras.] H

Brachypodium sylvaticum B (3) C [Paléotemp.] H

Cynosurus cristatus B (3, 6) C [Europ-Cauc.] H

Danthonia decumbens V (III, IV) B (3, 6) £ [Europ.] H

Festuca arundinacea subsp. *corsica* B (4) C [End. Co d'orig. Euras.] H

Glyceria fluitans B (3, 4, 5, 6) C [Cosmop.] Hy G

Holcus lanatus V (III) B (3) C [Boréal] H

Phragmites australis B (5) CC [Cosmop.] H G

Poa trivialis B (2) C [Euras.] H

Potamogetonaceae

**Potamogeton polygonifolius* V (II, III, IV) B (4) RR [Paléotemp.] Hy

Sparganiaceae

Sparganium erectum subsp. *neglectum* V (IV) £ [Euras.] He

ANGIOSPERMAE DICOTYLEDONES

Apiaceae

Oenanthe fistulosa B (5, 6) £ [Euras.] H

Sanicula europaea V (I) C [Paléotemp.] H

Aquifoliaceae

Ilex aquifolium V (I, II, III) C A [Méd-Atlant.] Ph

Araliaceae

Hedera helix V (I, II) B (2, 3) [Méd-Atlant.] Ph

Asteraceae

Eupatorium cannabinum subsp. *corsicum* B (2, 4) C [End. Co-Sa-Italie-Cévennes d'orig. Paléotemp.] H

Leontodon taraxacoides B (3) £ [Méd-Mont.] H

Mycelis muralis V (I) C [Europ-Cauc.] H

Betulaceae

Alnus glutinosa V (I, II, IV) B (2) CC [Paléotemp.] Ph

Betula pendula V (II) B (2) C A [Eurosib.] Ph

Boraginaceae

Borago pygmaea B (2) C [End. Co-Sa-Capraia d'orig. Euryméd.] H

Buxaceae

Buxus sempervirens V (I) £ [Méd-Atlant.] Ph

Callitrichaceae

Callitriche stagnalis V (IV) £ [Euras.] Hy

Caryophyllaceae

Silene flos-cuculi B (3) £ [Eurosib.] H

Silene laeta B (5, 6) £ [Sténoméd-SW] T

Celastraceae

Euonymus europaeus V (I) £ [Euras.] Ph

Convolvulaceae

Calystegia sepium V (I) C [Paléotemp.] G

Droseraceae

Drosera rotundifolia B (2) P RR A [Boréal] H

Ericaceae

Erica scoparia V (II) B (2) C [Sténoméd-W] Ph

Erica terminalis V (II, III) B (2) C [Sténoméd-W] Ph

Euphorbiaceae

Euphorbia semiperfoliata V (I) C [End. Co-Sa d'orig. Euras.] H

Fabaceae

Lotus glaber B (5,6) £ [Paléotemp.] H

Trifolium pratense B (2) CC [Eurosib.] H

Trifolium repens B (3) CC [Paléotemp.] H

Hypericaceae

Hypericum quadrangulum B (4) £ [Paléotemp.] H

Hypericum hircinum V (I) C [Sténoméd.] NP

Lamiaceae

Lycopus europaeus B (3) C [Paléotemp.] H

Mentha aquatica B (4) C [Paléotemp.] H

Mentha pulegium B (5, 6) C [Euryméd.] H

Prunella vulgaris V (III) C [Boréal] H

Lythraceae

Lythrum portula V (IV) £ [Eurosib.] T

Lythrum salicaria V (IV) B (5) C [Cosmop.] H

Oleaceae

Phillyrea latifolia V (II) CC [Sténoméd.] Ph

Fraxinus ornus V (I) C [Europ-SE] Ph

Onagraceae

Circaea lutetiana V (I) £ [Boréal] H

Ludwigia palustris V (I) £ [Cosmop.] T H

Plantaginaceae

Plantago major subsp. *intermedia* B (2) £ [Euras.] H

Polygalaceae

Polygala vulgaris V (II, III) C [Euras.] H

Primulaceae

Cyclamen hederifolium V (I) C [Sténoméd-N] G

Cyclamen repandum B(1) C [Sténoméd-N] G

Lysimachia vulgaris B (4) Loc. [Euras.] H

Samolus valerandi B (4) C [Cosmop.] H

Ranunculaceae

Aquilegia dumeticola V (I) £ [End. Co-Italie d'orig. Paléotemp.] H

Clematis vitalba V (I, II) CC [Europ-Cauc.] Ph

Ranunculus flammula V (I) B (3,4,5,6) C [Euras.] H

Ranunculus lanuginosus V (I) C [Europ-Cauc.] H

Ranunculus ophioglossifolius B (5) C [Euryméd.] T

Ranunculus repens B (3, 5) £ [Paléotemp.] H

Rhamnaceae

Frangula alnus V (I, II) B (2, 3) RR [Europ-Cauc.] Ph

Rosaceae

Fragaria vesca V (III) B (3) CC [Eurosib.] H

Malus sylvestris B (1) £ [Europ-Cauc.] Ph

Potentilla anglica subsp. *nesogenes* V (III) £ A [End. Co d'orig. Euras.] H

Potentilla micrantha V (III) C [Euryméd.] H

Potentilla reptans V (III) B (3, 4) CC [Paléotemp.] H

Prunus avium V (I) £ [Europ-Cauc.] Ph

Prunus spinosa B (3) CC [Europ-Cauc.] Ph

Rubus ulmifolius V (II) B (2, 3) CC [Euryméd.] Ph

Rubiaceae

Galium elongatum B (3, 4, 5, 6) £ [Euryméd.] H

Salicaceae

Salix atrocinerea V (II) B (2) C [Méd-Atlant.] Ph

Scrophulariaceae

Veronica officinalis V (III) C A [Euras.] H

Violaceae

Viola riviniana V (I, III) C [Europ.] H

Vitaceae

Vitis vinifera subsp. *sylvestris* V (I) P £ [Europ-SE] Ph

REMERCIEMENTS

L'ensemble de ces études et de ces travaux a été réalisé et financé dans le cadre du programme LIFE de "conservation des habitats naturels et des espèces végétales d'intérêt communautaire prioritaire de la Corse "mené par l'Office de l'Environnement de la Corse, avec le concours financier du Ministère français de l'Environnement et la Commission des Communautés Européennes. Nous remercions pour leur participation au travail de terrain ou pour leur aide dans les déterminations B. Roché, hydrobiologiste au Service de l'Eau et des Milieux Aquatiques (SEMA) de la DIREN, et R. Gauthier, spécialiste des sphaignes de l'Université Laval (Québec, Canada).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BRANTHOMME, A. & Y. VARELIDES (1996). *Cartographie de la flore et de la végétation de la tourbière du Bagliettu, commune de Moltifao*. Rapport de stage FIF /ENGREF (Document interne/ Programme LIFE/ Office de l'Environnement de la Corse).

CALVEZ, J. & C. DUPUY (1995). *Cartographie de la végétation du marais de Valdo (Corse)*. Rapport de stage FIF/ENGREF (Document interne/ Programme LIFE/ Office de l'Environnement de la Corse).

FERRANDINI, J. (1996). *Etude hydrogéologique de la tourbière du Valdo (commune de Moltifao, Haute Corse*). Rapport scientifique (Document interne/ Programme Life/ Office de l'Environnement de la Corse).

GAMISANS, J. (1991). La végétation de la Corse. *Compléments au Prodrome de la flore corse.* Annexe 2(1-391). Genève. Ed. Conserv. & Jard. Bot.

GAMISANS J. (1996). *La flore et les groupements végétaux des tourbières de Moltifau.* Rapport scientifique (Document interne/ Programme LIFE/ Office de l'Environnement de la Corse).

GAMISANS, J. & A. FRIDLENDER (1996). *In:*JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.), *Liparis loeselii. Notes et contributions à la flore corse, XII. Candollea* 51: 524.

GAMISANS, J., I. GUYOT & D. JEANMONOD (1997). *In:* JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.), *Potamogeton polygonifolius. Notes et contributions à la flore corse, XIII. Candollea* 52: 248.

GAMISANS, J. & D. JEANMONOD (1993). Catalogue des plantes vasculaires de la Corse (ed. 2). *Compléments au Prodrome de la flore corse,* Annexe 3: 1-258. Genève, Ed. Conserv. Jard. Bot.

LAITUNG, B. (1997). *Les tourbières de Valdu et de Bagliettu (commune de Moltifau, Haute-Corse): un paysage eurosibérien en Corse méditerranéenne.* Mémoire de D.E.A.. Université de Toulouse II et Université de Toulouse III.

LAITUNG, B. & I. GUYOT (1997a). *Eléments pour la gestion conservatoire de la tourbière de Valdu, commune* de *Moltifao.* Office de l'Environnement de la Corse/ AGENC.

LAITUNG, B. & I. GUYOT (1997b). *Plan de gestion conservatoire de la tourbière de Bagliettu, commune de Moltifao.* Office de l'Environnement de la Corse/ AGENC.

REILLE, M. (1997). *Analyse pollinique des tourbières de Valdo et Baglietto, commune de Moltifao, Haute Corse.* Rapport scientifique (Document interne/ Programme LIFE/ Office de l'Environnement de la Corse).

ROCHE, B. (1997). *Etude hydrologique succincte de la tourbière de Valdu.* Rapport scientifique/ Document interne/ Programme LIFE/ Office de l'Environnement de la Corse).

Adresse des auteurs J. G.: Laboratoire d'Ecologie Terrestre, Université Paul-Sabatier, 39 allées Jules-Guesde, F-31062 Toulouse Cédex.

M. R.: Laboratoire de Botanique Historique et Palynologie, case 451, Faculté des Sciences de St-Jérome, F-13397 Marseille Cedex 20.

I. G.: Agence pour la Gestion des Espaces Naturels de Corse (AGENC), 3 rue Luce-de-Casabianca, F-20200 Bastia.

R. M.: Office National des Forêts, F-20218 Moltifao.

Adresse des éditeurs: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE, Suisse.